

Le guide « Raconte ton IA » est un outil pédagogique destiné aux jeunes, parents et enseignants. Il permet de comprendre l'impact de l'intelligence artificielle sur la vie quotidienne, les émotions et les relations humaines.

À travers des dialogues le guide favorise le débat, la réflexion critique et la créativité. Il propose des activités et des questions pour apprendre à utiliser l'IA de manière responsable, tout en renforçant le dialogue intergénérationnel et l'éducation numérique.



Sandrine LEMARE

Sociologue spécialisée en psychologie sociale, elle interroge depuis dix ans l'impact du digital dans nos sociétés. Dans son projet « Réinitialisons-nous ! » à la croisée des sciences humaines et de l'art, elle étudie les interactions entre réel et virtuel et plaide pour une réhumanisation de nos liens sociaux.



Zeïnab JOHEIR

Illustratrice du guide, elle est passionnée par les arts visuels. En tant que membre du collectif de la Réinitialisation, elle a pu prendre conscience des enjeux contemporains liés au numérique, et interroge ces derniers à travers sa pratique artistique.



Ranto RANDRIANJOHANY

Co-auteur des scripts avec Lia, il a donné voix aux personnages de Malick et d'Aïssatou. Il est membre du collectif de la Réinitialisation, et s'intéresse aux défis liés au numérique qu'il explore par sa passion pour la création littéraire, en particulier la poésie.



LIA

Mise au service de l'intelligence humaine en tant qu'outil sous sa forme Chat GPT, elle a été sollicitée par moments pour l'élaboration des scripts et pour la composition des illustrations. Elle a également créé les avatars de Malick et d'Aïssatou.

RA CONTE TON IA



Avec le soutien de Polaris Asso

Sandrine Lemare
Zeïnab Joheir
Ranto Randrianjohany

RACONTE TON IA

Guide pour une utilisation
humaine et avisée
de l'IA au Sénégal

SODAV n°514198010222

 reinitialisons_nous

De Sandrine LEMARE,
Ranto RANDRIANJOHANY et Zeïnab JOHEIR

AVANT PROPOS

Quand nous avons publié Raconte ton Digital, nous ne nous doutions pas que, quelques années plus tard, une nouvelle révolution bousculerait encore plus nos quotidiens. Cette révolution a un nom : l'intelligence artificielle. Elle est partout – dans nos téléphones, nos écoles, nos musiques, nos rêves parfois – et elle suscite autant de fascination que d'inquiétude.

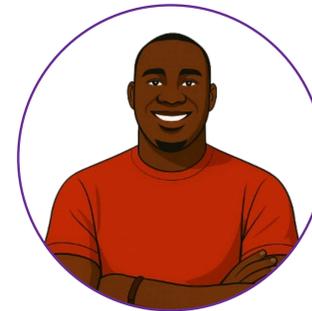
Qui peut prédire ce que sera le monde de demain ? À quoi ressembleront le travail, les relations sociales, le collectif, l'amour, la citoyenneté ? Et plus radicalement encore : que sera l'humain demain ? L'IA nous oblige à poser ces questions. Dans ce flot d'interrogations et de doutes, une chose est certaine : l'humain devra redevenir profondément humain, ou il ne sera pas.

Toujours fidèle à nos habitudes, cet ouvrage est aussi un prétexte pour écouter les jeunes, qui en sont des parties prenantes à part entière. C'est un pari sur le *faire avec* et non sur le *faire pour*. Aïssatou et Malick, les deux personnages qui traversent ces pages, sont la voix de cette jeunesse : curieuse, parfois inquiète, mais toujours prête à interroger et à inventer.

Une menace pèse : l'IA peut fragiliser nos démocraties, amplifier la désinformation, manipuler par les *deepfakes*, renforcer les inégalités, automatiser des décisions injustes. Mais dans le même temps, elle offre à nos pays une chance inédite : former massivement les citoyens, les engager collectivement dans la chose publique, mobiliser leurs talents, inventer de nouveaux modèles. Une infinité d'opportunités s'ouvre si nous choisissons d'en faire un levier d'émancipation.

Chaque jour compte. Chaque année perdue, ce sont des fractures qui se creusent, des jeunes laissés au bord du chemin, des destins brisés par un système éducatif dépassé. Nous devons, là et maintenant, opter pour les bons choix collectifs. L'éducation ne peut plus se limiter à l'école telle qu'elle est : elle doit être vivante, créative, communautaire, un puzzle auquel chacun contribue, parents, enseignants, pouvoirs publics, acteurs associatifs, citoyens.

Raconte ton IA n'apporte pas toutes les réponses. Mais il ouvre des espaces de dialogue, d'esprit critique et de création collective. Car l'avenir ne se subit pas, il se construit. Et c'est ensemble, dans nos langues, nos cultures et nos réalités africaines, que nous devons inventer une intelligence artificielle au service de l'humain.



Ousseynou Gueye
Directeur Exécutif,
Polaris Asso

PRÉFACE

Depuis plus de dix ans, mon travail de sociologue m'a conduite à observer de près les mutations profondes que provoque la digitalisation dans nos sociétés. Cette révolution technologique n'est pas neutre : elle transforme nos rapports à nous-mêmes, aux autres, au savoir et à la société dans son ensemble. Elle redessine ce que j'appelle nos humanités digitalisées.

Mon regard s'est particulièrement porté sur la Génération Z, cette jeunesse née dans un monde où le numérique est omniprésent. Je constate au quotidien que ses repères identitaires, ses modes de socialisation et ses aspirations sont façonnés par les outils digitaux. Entre créativité et vulnérabilités, cette génération vit une tension permanente : d'un côté, l'immense potentiel d'expression et d'ouverture qu'offre le numérique ; de l'autre, la fragilité des liens humains et l'exposition accrue aux violences symboliques et psychologiques qu'entraîne cette hyperconnexion.

Dans nos réalités sénégalaises et africaines, ces enjeux sont d'autant plus cruciaux que l'éducation au numérique n'est pas encore structurée. Les jeunes apprennent seuls, souvent dans le silence des familles et des institutions, sans accompagnement critique ni formation spécifique. Ce fossé crée une fracture générationnelle : la Génération X, imprégnée de valeurs de retenue et de discrétion, peine à comprendre les codes et les pratiques d'une jeunesse pressée de se montrer, de s'affirmer, parfois de performer des compétences qu'elle n'a pas encore consolidées. Les générations ne parlent plus le même langage.

C'est ce constat qui a inspiré le projet « Raconte ton IA ». J'ai souhaité concevoir ce guide à plusieurs voix : la mienne, celle de deux jeunes de la Génération Z, et même celle de GPT, comme outil de dialogue.

Cette polyphonie est volontaire : elle traduit le besoin de créer des passerelles entre générations, d'ouvrir des espaces de compréhension mutuelle, et de montrer que l'IA peut être mobilisée non pas pour remplacer, mais pour enrichir le dialogue humain.

Ce travail s'inscrit dans le prolongement des ateliers de la réinitialisation, que je développe depuis plusieurs années à la croisée des sciences humaines et des arts. Ces ateliers interrogent la construction identitaire et émotionnelle des jeunes à l'ère digitale, en leur permettant de mettre en mots, en images et en récits leurs expériences numériques. « Raconte ton IA » poursuit ce cheminement en offrant un support concret pour réfléchir ensemble aux impacts de l'intelligence artificielle sur nos vies, nos émotions et notre avenir.

Cet ouvrage se veut un outil pédagogique, mais aussi une invitation au débat. Il s'adresse aux jeunes, aux parents, aux enseignants, et plus largement à toutes les communautés éducatives qui, au Sénégal, dans la sous-région et sur le continent, doivent désormais relever ce défi : préparer les générations à habiter pleinement leur humanité dans un monde traversé par l'intelligence artificielle.

Puissions-nous, à travers ce guide, renforcer notre capacité collective à interroger l'avenir, à préserver ce qui fait de nous des êtres de langage, de relation et de mémoire, et à inventer de nouvelles manières de transmettre et de construire ensemble.



Sandrine Lemare
Sociologue,
Fondatrice du projet Réinitialisons-nous !

Glossaire

Quelques définitions pour mieux naviguer à travers ce guide

Algorithme : une suite d'étapes claires et ordonnées que l'on donne à une machine pour qu'elle puisse résoudre un problème ou accomplir une tâche.

Chatbot : un *chatbot* (ou agent conversationnel) est un programme informatique ayant été conçu pour interagir avec des utilisateurs comme s'ils parlaient à une personne réelle.

Data center : un centre de données et un lieu physique où sont regroupés des équipements informatiques essentiels (serveurs, stockage, équipements réseau, etc.) pour stocker, traiter et distribuer des données via un réseau ou internet.

Deepfake : un enregistrement (image, vidéo ou audio) falsifié grâce à l'intelligence artificielle. (*fake* signifiant faux)

Chat GPT (*Generative Pretrained Transformer*) : modèle d'IA développé par OpenAI. Il est entraîné sur de larges ensembles de textes pour comprendre et générer du langage naturel de manière fluide.

Intelligence Artificielle (IA) : un domaine de l'informatique qui cherche à créer des systèmes capables d'imiter certaines fonctions de l'intelligence humaine, comme apprendre, reconnaître des images ou du langage, et résoudre des problèmes. Elle fonctionne grâce à des algorithmes qui indiquent étape par étape à la machine comment traiter l'information. Contrairement aux humains, l'IA ne pense pas et ne ressent rien : elle calcule et produit des réponses en s'appuyant sur des modèles appris à partir de grandes quantités de données.

IA analytique : une catégorie d'IA spécialisée dans le traitement et l'analyse d'importants volumes de données desquelles elle peut extraire une base de donnée structurée. Par exemple, les algorithmes des réseaux sociaux font partie d'un système d'intelligence artificielle et analysent en permanence les interactions (likes, partages, temps passé sur une vidéo, commentaires, abonnements, etc) afin de comprendre les préférences et comportements.

IA autonome : une catégorie d'IA capable de prendre des décisions sans l'intervention de l'être humain. Les voitures autonomes en sont un exemple.

IA générative : une catégorie d'IA spécialisée dans la production de contenus : textes, images, vidéos, sons ou autres traces en réponse à des requêtes, à partir des données sur lesquelles elle a été entraînée.

IA prédictive : une catégorie d'IA qui combine l'analyse statistique et le *machine learning* afin de repérer des tendances, d'anticiper des comportements et de prévoir des événements futurs. Par exemple, les entreprises l'utilisent pour estimer des résultats, ou encore évaluer les risques auxquels elles sont exposées.

IA réactive : une catégorie d'IA conçue pour accomplir une tâche précise. Elle ne conserve aucune trace de ses décisions ou actions passées, donc ne sont pas influencées par celles-ci, et réagit uniquement aux informations reçues sur le moment, en temps réel.

Open AI : une organisation et entreprise américaine privée dans l'industrie de l'intelligence artificielle. Elle a notamment développé ChatGPT, ainsi que Sora, deux des IA les plus utilisées par les jeunes aujourd'hui.

Prompt : La commande en langage naturel que l'on soumet à l'IA générative pour déclencher une réponse (texte, image, code, etc.). Il peut être aussi simple qu'une phrase ou structuré avec des détails et un contexte précis pour guider la génération.

NB : Tout au long du guide, vous verrez apparaître deux symboles aux côtés des illustrations et images :



indique une création réalisée par l'illustratrice du guide.

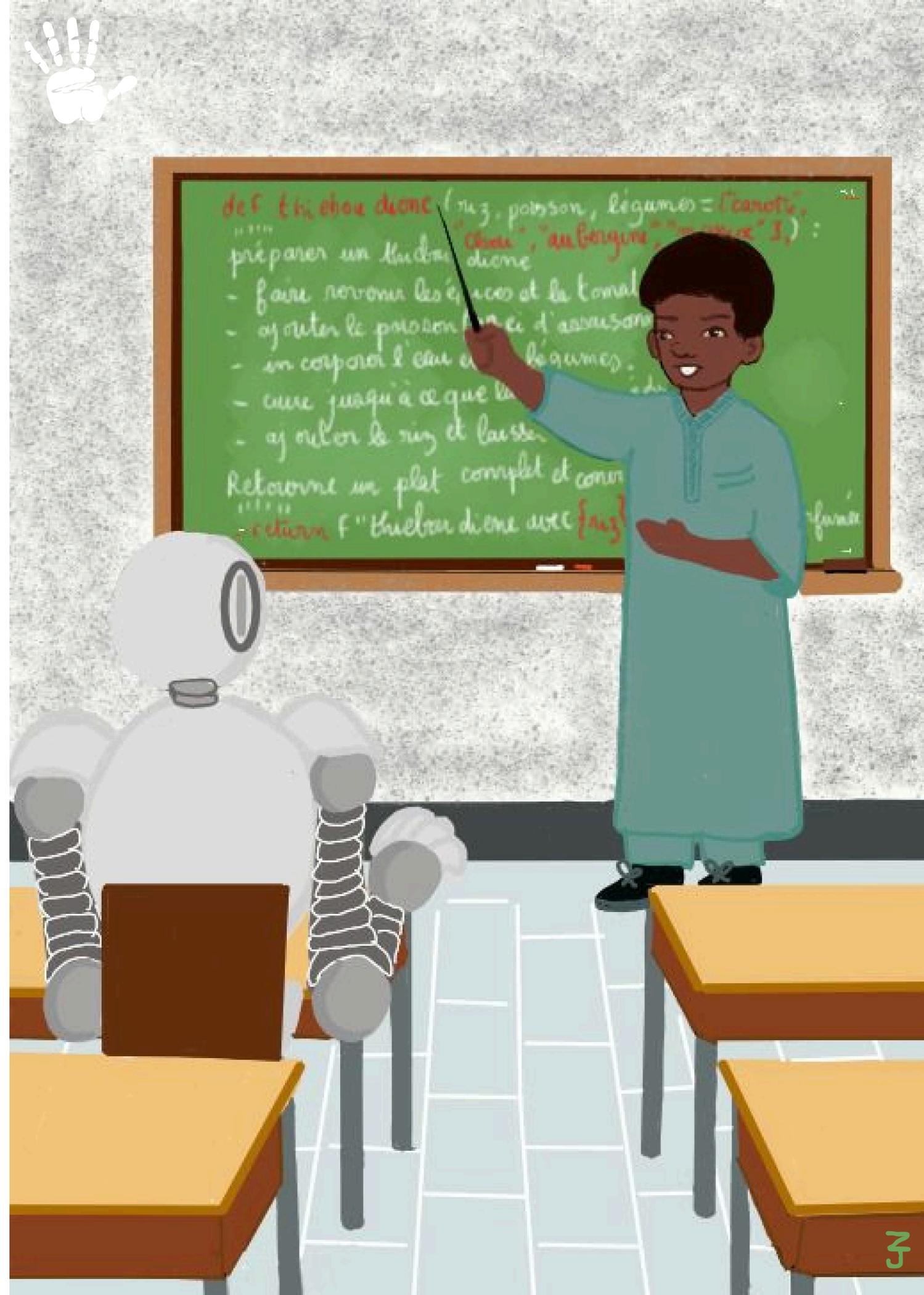


indique une image générée par Lia.

Ces repères visuels ne sont à interpréter qu'au travers de ce guide

CHAPITRE 1

QU'EST-CE QUE L'IA ?



Malick :

Aïssatou ! Nakamou ? Viens vite voir ce que j'ai découvert hier soir ! Il y a une application, ChatGPT, qui te fait les devoirs en deux minutes. J'ai demandé un résumé de l'histoire du Sénégal, en deux secondes, il m'a parlé des résistants comme Lat Dior, de l'indépendance, et même du président Senghor.

Aïssatou :

ChatGPT ? Ah oui, j'en ai entendu parler. Il y a plein de vidéos sur TikTok dessus. Mais franchement, c'est un peu de la triche... On ne va plus réfléchir, on va juste copier-coller.

Malick :

Non, non, c'est pas ça du tout, c'est pas de la triche. En fait, c'est un type d'intelligence artificielle. Une machine qu'on a mise au point pour imiter certaines capacités humaines comme comprendre, apprendre, résoudre des problèmes, analyser. C'est un programme intelligent, un outil qu'on a codé !

Aïssatou :

Intelligent ? Mais comment ça marche ? Qui lui apprend tout ça ?

Malick :

Des ingénieurs et chercheurs lui ont fait lire des milliards de phrases, des livres, des articles, des sites web, tout ce qu'ils pouvaient trouver. Elle apprend à repérer des modèles, des phrases qui reviennent souvent, les liens entre les mots. En fait, ChatGPT fonctionne grâce à des algorithmes.

Aïssatou :

Algorithmes ?..

Malick :

Oui ! Un algorithme c'est un peu comme une recette de cuisine. Tu vois combien d'étapes minutieuses et précises il faut pour préparer un thiebou djeune, et à quel point elles sont toutes nécessaires ?

C'est la même chose avec l'IA. Elle ne peut fonctionner sans sa recette, c'est son système nerveux. Comme dans une recette, la machine exécute une suite d'instructions programmée par l'humain. Finalement, elle n'est pas si intelligente que ça.

Aïssatou :

D'accord, je vois ! Et tu disais que c'est n'est qu'un type d'IA ?

Malick :

Oui, ChatGPT c'est une IA générative. Il peut créer du texte, raconter des histoires, résumer des infos ou donner des idées. Mais il ne sait pas tout et peut se tromper, donc il faut toujours vérifier ses réponses. Mais il en existe plein d'autres. Il le dit lui même ! Hier ça m'est arrivé que la source qu'il m'avait donné pour mes recherches en histoire n'existait pas !

Aïssatou :

D'accord ! Donc toujours vérifier ses réponses. Et t'as des exemples d'autres IAs que ChatGPT ?

Malick :

Que ce soit pour nos gps afin de repérer l'itinéraire avec le moins d'embouteillages, ou sur les réseaux sociaux pour nous conseiller du contenu "selon notre goût" et j'en passe- elle est partout de nos jours. Et elle nous est utile.

Aïssatou :

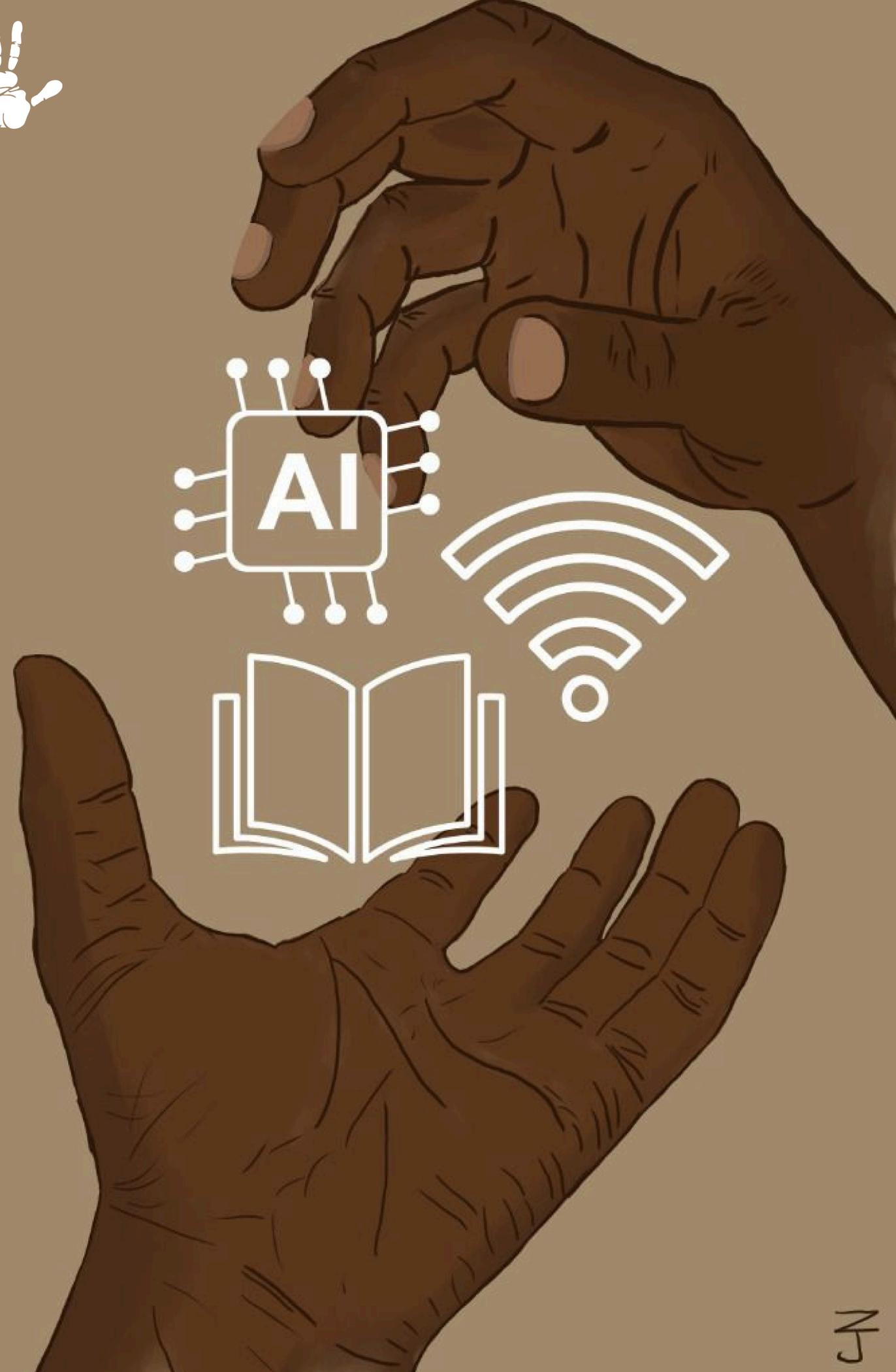
Je commence à voir que ChatGPT, et l'IA en général c'est pas juste un robot pour les paresseux qui ne veulent pas réfléchir. C'est un outil qui peut nous rendre plus forts, si on l'utilise bien. Vient on prend ça comme défi : on note nos questions et réflexions sur l'IA et on en discute !

Malick :

Super, allons-y !

CHAPITRE 2

IA & ÉDUCATION



Aïssatou :

Malick, t'as pas l'impression que depuis qu'il y a les IA partout... faire ses devoirs, c'est plus vraiment pareil ?

Malick :

Oui, je vois ce que tu veux dire... c'est comme si on avait un professeur particulier dans la poche. Dès qu'on a une question, il suffit de la poser et il te répond presque de manière humaine et pédagogique. Et puis, ce professeur là ne dort jamais.

Aïssatou :

Tu fais partie de ceux qui révisent à 3h du matin toi ? Cette heure-là est faite pour dormir.

Malick :

Réviser ? Non. Dormir ? Oui. C'était juste pour expliquer que j'ai dit ça.

Aïssatou :

Ah d'accord ! Mais du coup, pourquoi est-ce qu'on continue à avoir des difficultés à l'école ?

Malick :

Parce que ce n'est pas magique. ChatGPT, c'est comme un ballon de foot, il faut savoir comment le taper pour qu'il aille là où tu le souhaites.

Aïssatou :

Donc, il faudrait déjà savoir lui poser les bonnes questions !

Malick :

En fait, il faudrait apprendre à écrire des commandes précises, contextualisées et adaptées. Tiens, toi par exemple, tu pourrais demander ceci à ChatGPT :

"J'ai un cours de Technologie sur l'IA demain, fais comme si tu étais mon professeur, et explique moi ce que c'est comme si c'était la première fois que j'en entendais parler. Donne-moi des exemples concrets et des comparaisons entre différents types et utilisations de l'IA si nécessaire." Par exemple.

Aïssatou :

C'est un peu comme un djinn, il faut bien formuler ton vœu sinon il sera mal exaucé.

Mais attends... Si l'IA peut tout expliquer comme les livres, qu'en est-il des professeurs ? Ils deviennent dépassés par l'IA non ?

Malick :

Pas vraiment. Déjà, l'IA peut se tromper, il le dit lui-même. C'est extrêmement facile de tomber dans le piège sans vérifier si sa réponse est vraie ou non puisque lorsqu'elle te la présente, elle ne laisse aucun signe d'hésitation paraître. Soit elle sait, soit elle ne sait pas.

Aïssatou :

C'est vrai ! Et en plus, un professeur n'est pas une machine à réciter. C'est quelqu'un qui sait quand tu es perdu, qui te motive, et qui te comprend. L'IA, elle, ne ressent rien. C'est vrai que l'IA ne pourra jamais remplacer un professeur.

Malick :

Oui, par contre, il faut vraiment être minutieux.

Aïssatou :

Bien sûr ! Pour les professeurs plus particulièrement avec la manière dont on sera évalué. Il ne faut pas en vouloir aux élèves de toujours utiliser ChatGPT si on nous donne toujours des dissertations à faire à la maison. Il faut remettre ce que seul l'humain peut faire au centre, c'est à dire la réflexion.

Malick :

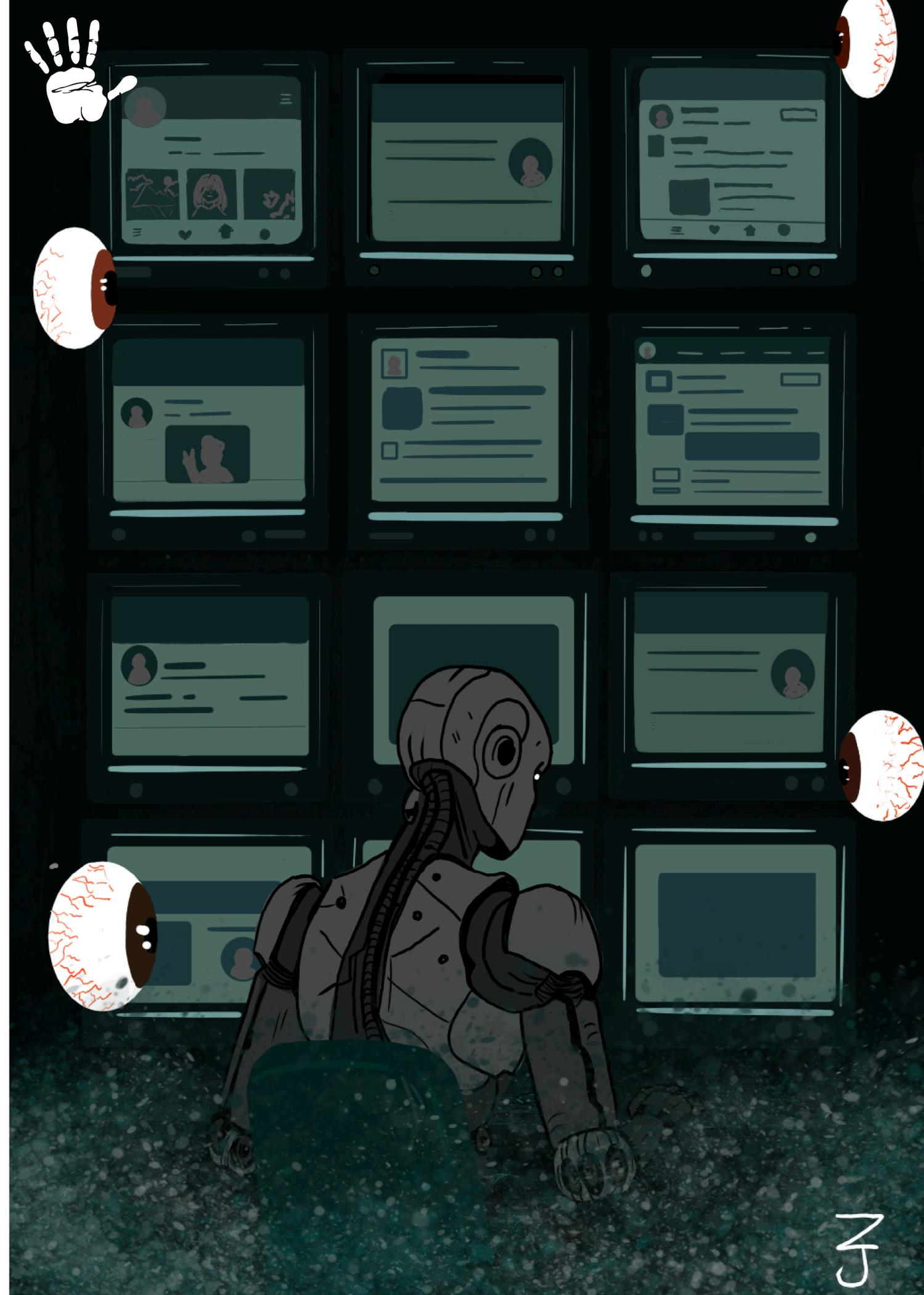
Si tu veux on pourrait proposer au professeur du club informatique d'organiser un atelier d'introduction à une utilisation humaine de l'IA ? Élèves comme professeurs seront les bienvenus !

Aïssatou :

Très bonne idée !

CHAPITRE 3

IA & CITOYENNETÉ



Aïssatou :

Malick ! Cette fois c'est moi qui ai fait une nouvelle découverte sur l'IA !

Malick :

Dis moi ?

Aïssatou :

Tu savais que l'intelligence artificielle peut aider à faire de la politique ?

Malick :

Attends... Tu veux dire qu'on va bientôt élire un président robot ?

Aïssatou :

Non, pas comme ça toi aussi ! Je parle par exemple d'une IA qui analyse les avis des citoyens. Par exemple, si des milliers de jeunes écrivent sur Instagram ou X qu'ils veulent plus de formations, l'IA peut regrouper ces informations et faire remonter ça aux décideurs politiques.

Malick :

Donc c'est comme un autre moyen de donner une voix à ceux qu'on n'entend pas d'habitude ?

Aïssatou :

Exactement ! Elle peut renforcer la participation citoyenne. Il faut donc faire attention à la trace qu'on laisse sur les réseaux sociaux ! Il faut qu'elle soit utile à tous.

Malick :

Ça c'est vraiment bien, mais pour les algorithmes nak ?

Aïssatou :

Tu as raison d'en parler, il faut faire attention au positif et au négatif. En période d'élection par exemple, les algorithmes peuvent nous proposer plein de TikToks ou de posts qui ne vont que dans un seul sens. Tu crois que tu te fais ton opinion librement, mais on t'influence sans que tu ne t'en rendes compte.

Malick :

C'est ça, la désinformation... Et puis, on n'aide pas trop. Beaucoup de gens partagent sans vérifier.

Aïssatou :

C'est là que nos droits et devoirs en ligne, en tant que citoyens entrent en jeu. En tant qu'habitants de l'espace numérique, on a le droit à une information libre et diversifiée, mais on a aussi le devoir de vérifier avant de partager, de respecter les autres, et d'utiliser les outils numériques de manière responsable.

Malick :

L'IA n'est donc ni mauvaise ni bonne toute seule. Ça dépend de comment on l'utilise et surtout de comment on se protège de ses risques.

Aïssatou :

C'est à nous qu'il revient de bien habiter le numérique, de la même manière qu'on habite notre ville. Par exemple, il y a Polaris Asso qui offre une opportunité aux jeunes de s'engager pour leur quartier, commune, et même pour le Sénégal à travers justement, le digital ! Ça te dirait d'y participer ?

Malick :

Tu as toujours les bonnes informations, et au bon moment toi ! Tu peux m'en dire un peu plus ?

Aïssatou :

Le projet s'appelle *Mën naa ko*, et si tu viens, ensemble on pourra par exemple discuter avec notre maire des enjeux liés à l'IA, ou encore contribuer à une enquête de terrain en vue d'un livre blanc. Il y aura aussi des actions sur le numérique comme des formations, un centre d'écoute pour les victimes de violences en ligne. C'est vraiment un puissant soutien qu'on aura, c'est sûr que nos engagements seront portés avec sens.

Malick :

Franchement, ça me parle. C'est ça aussi, être citoyen : comprendre, réfléchir, et s'engager pour ne pas subir.

Aïssatou :

Et oui ! Et le civisme, c'est aussi dans le numérique !

À RETENIR !

Le civisme c'est la construction et l'entretien d'un bien collectif (matériel ou immatériel), par le collectif, et pour le collectif. L'espace numérique n'échappe pas à ce principe ! Il faut agir consciemment dans ce dernier et en prendre soin tout comme il est important de prendre soin de nos routes et de nos trottoirs.

EN CHIFFRES %

84 % des Africains déclarent que les réseaux sociaux sont leur source principale d'information, 80% portant Facebook en favori en 2024.



QUESTIONS

L'IA peut-elle rendre la démocratie plus inclusive, ou au contraire plus manipulée ?

Comment et selon quelles conditions l'IA peut-elle renforcer la participation démocratique ?

Est-ce que l'IA rend la politique plus transparente ou plus opaque ?

Et toi, qu'en penses-tu ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

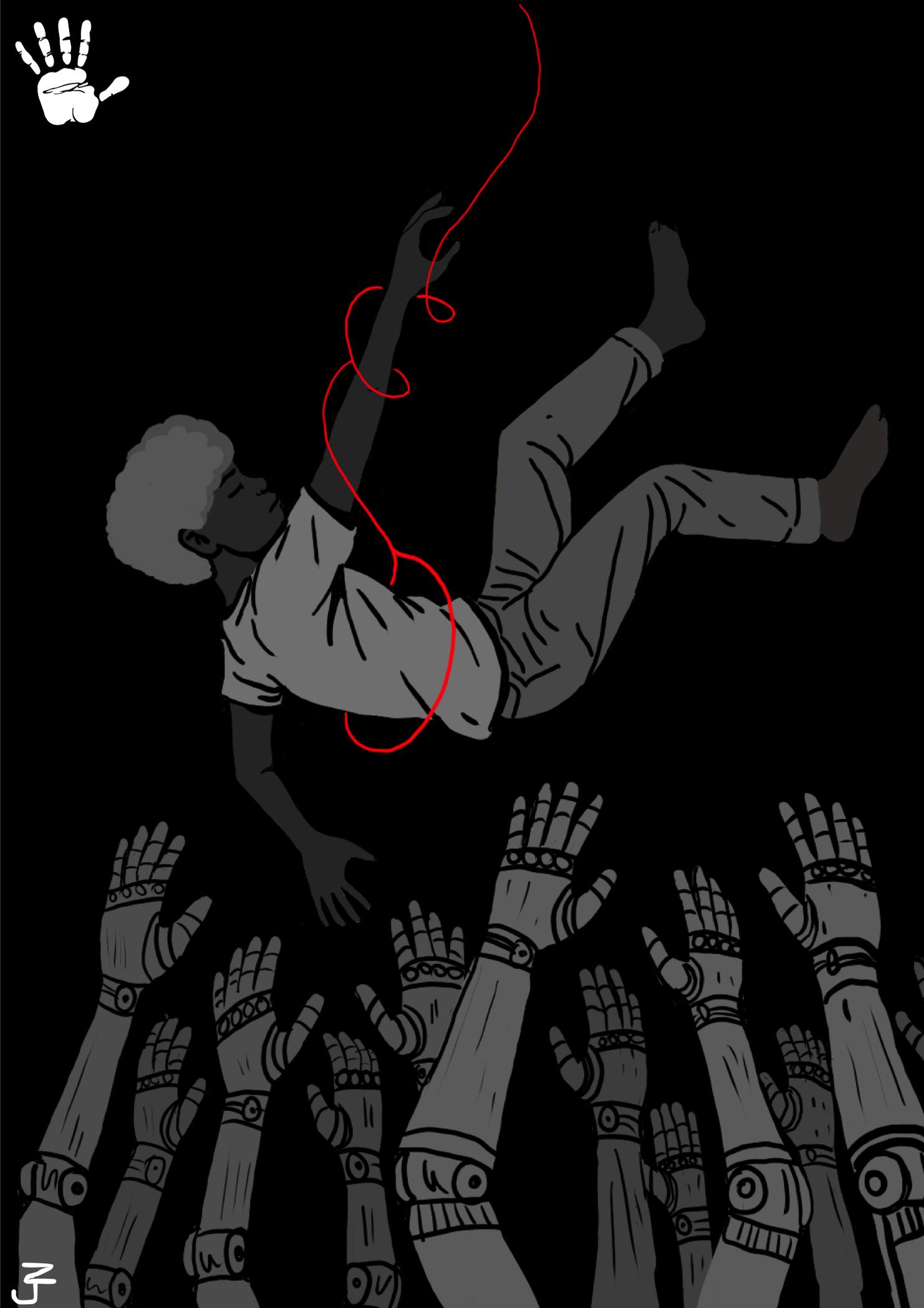
.....

.....

.....

CHAPITRE 4

IA & SOCIÉTÉ



Aïssatou :

Malick... tu trouves pas que depuis qu'il y a l'IA et tous ces réseaux, on vit un peu dans deux mondes ?

Malick :

C'est drôle que tu en parles maintenant. Hier soir, on avait tout le monde à la maison pour le dîner. Ma tante, mes cousins, mon grand-père aussi... on ne s'était pas vus depuis des mois. Mais chacun était sur son téléphone à liker des vidéos ou à poster des stories. Le plus drôle c'était mon cousin Amadou qui m'envoyait des TikToks alors qu'on on était dans la même salle. Et le plus triste c'était de voir son petit frère Moustapha sur Youtube Shorts à regarder du contenu malsain généré par l'IA alors qu'il a à peine 5 ans. Mais j'étais comme eux aussi, et je me suis rendu compte que je ne parlais à personne. Personne ne parlait à personne en fait...

Aïssatou :

Pareil chez moi... c'était l'anniversaire de ma sœur. Presque tous mes cousins et toutes mes cousines du quartier étaient là. On avait préparé un grand repas, mais tout le monde snappait ou regardait ses notifications. Personne ne discutait vraiment. Seule ma mère n'était pas sur son téléphone, mais tu t'imagines être dans sa situation ? On aurait dit qu'elle était la seule humaine et qu'elle était entourée de murs. A sa place, autant devenir mur aussi non ?

Malick :

Ça doit être dur pour ta mère... mais c'est exactement comme tu dis ! Par contre je n'ai pas encore vu cette isolation se passer avec l'IA.

Aïssatou :

Moi si ! Dis toi que j'ai des amies avec qui je ne parle plus trop car elles ont trouvé mieux : des chatbots !

Malick :

Ahhh maintenant que tu le dis, je me rappelle avoir essayé une fois, pour m'amuser, l'IA pour faire la conversation sur Snapchat. C'est assez drôle mais dans un sens plus sombre. Il se présente comme un ami, non plus comme un robot. Sans m'en rendre compte, je me suis retrouvé à discuter avec lui pendant presque 2h de temps !

Aïssatou :

Ah oui ? Comment ça se fait ? C'est si réaliste que ça ? Tu ne vas pas me lâcher pour un robot comme Ndeye Marie hein ?

Malick :

Non, ne t'inquiète pas, c'était juste pour la science ! En fait, c'est un peu un "ami sur mesure". Peu importe le sujet que tu abordes, ou ta manière de parler, l'IA ira toujours dans ton sens. C'est vraiment comme si tu fabriquais ton ami de toutes pièces, et lui, sera parfait, et sait tout de tout, et surtout, ne te jugera jamais.

Aïssatou :

Ça rend un peu paresseux ça non ? Puisque c'est plus facile que de parler avec un être humain, qui lui, est fait d'émotions. Déjà que maintenant on fait déjà tout avec l'IA : mails, devoirs, idées à trouver.

Malick :

Oui mais bon, ça reste incroyable l'IA. Ça peut faire gagner tellement de temps !

Aïssatou :

Si on s'en sert bien, et pour les bonnes choses ! Mais c'est drôle, la place du lien à l'autre dans le digital et comment le garder ancré dans le réel, tout ça on en avait justement discuté dans un des ateliers de la réinitialisation.

Malick :

C'est quoi ces ateliers ? Tu devais m'en parler la semaine dernière.

Aïssatou :

Oui, j'ai voulu essayer avant de t'en parler, j'aimerais bien qu'on y aille ensemble pour la prochaine fois d'ailleurs ! En fait, c'est un atelier qui ouvre des espaces de discussion et d'échange autour de notre relation au numérique. Il faut se réinitialiser pour se reconnecter au réel, à l'humain. Ça te dirait ? Ça m'a beaucoup aidée à m'éveiller de ma situation passée.

Malick :

Je veux bien venir, je suis toujours partant pour ces aventures !

À RETENIR !

Il faut faire lien dans le réel d'abord, puis, dans le digital (qui reste un outil de la vie réelle). Il est important de s'entourer de personnes de confiance, qui savent accueillir entre leurs mains nos lâchetés et nos failles, nos courages et nos forces.

EN CHIFFRES %

Selon l'OMS, en 2025 près d'une personne sur quatre en Afrique se sent seule. Le phénomène est particulièrement marqué chez les adolescents de 13 à 17 ans. Cette solitude est exacerbée par la dépendance accrue aux technologies, l'urbanisation rapide et l'érosion des valeurs communautaires traditionnelles.



QUESTIONS

Comment équilibrer vie numérique (réseaux, IA) et interactions réelles pour préserver des liens humains authentiques ?

Est-ce que les enfants ou adolescents qui passent beaucoup de temps avec l'IA risquent de perdre certaines compétences sociales essentielles ?

Comment rétablir les liens sociaux à l'ère de l'IA ?

Et toi, qu'en penses-tu ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

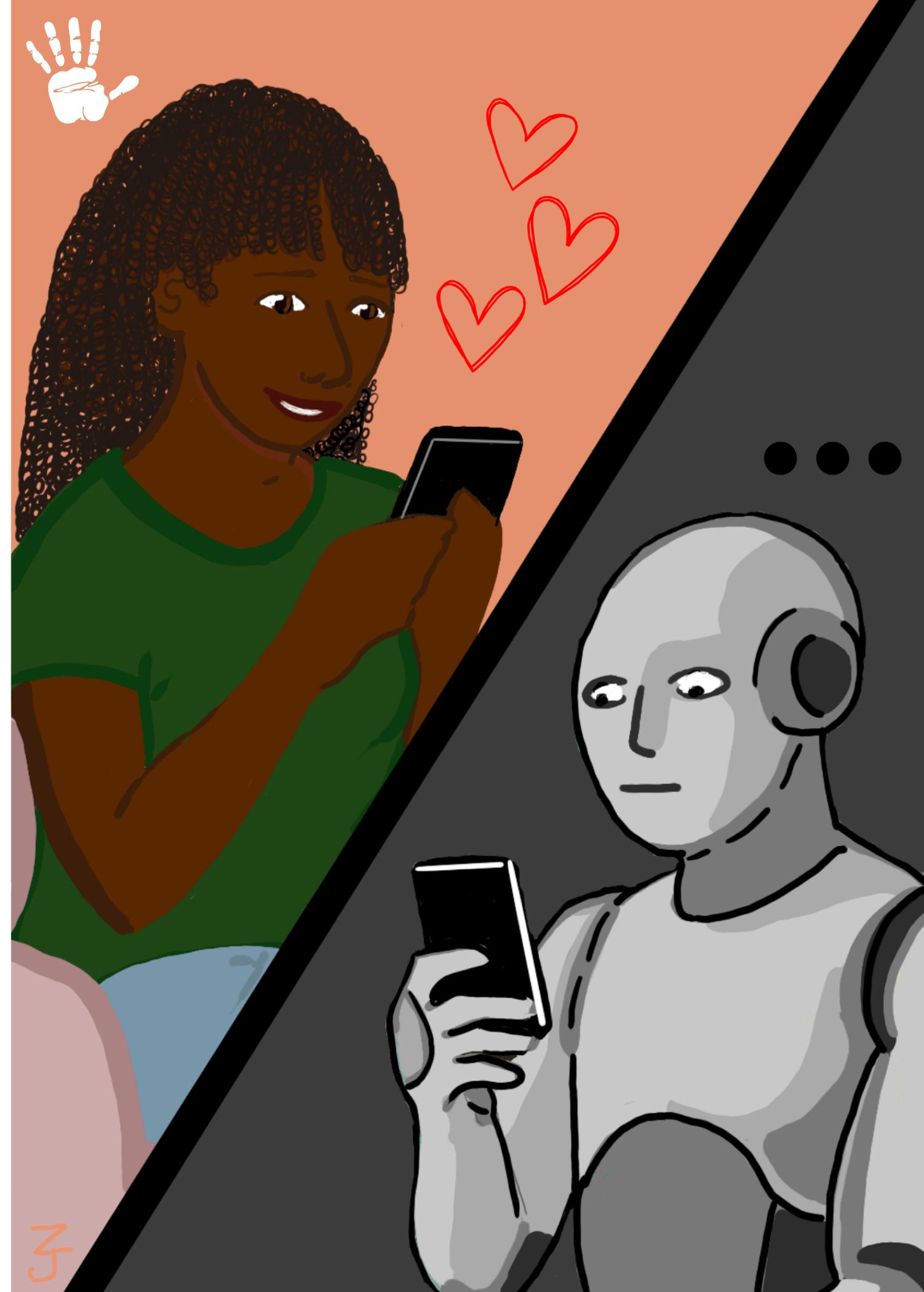
.....

.....

.....

CHAPITRE 5

IA & AMOUR



Malick :

Eh, Aïssatou, regarde ça ! J'ai vu une publicité pour un assistant amoureux virtuel. C'est trop drôle, une application qui te dit "Bonjour mon cœur !" tous les matins.

Aïssatou :

Tu te moques mais il y a des gens qui l'utilisent vraiment. Certains créent même des relations avec ces IAs.

Malick :

Mais, comment tu peux tomber amoureux d'un robot ? Ce n'est pas une vraie personne...

Aïssatou :

C'est pas si bizarre que ça quand on se rend compte qu'elles sont programmées pour aller dans ton sens. Elles ne te contredisent pas, elles te disent exactement ce que tu veux entendre. Résultat : tu te sens compris mais en réalité c'est un miroir, pas un vrai échange.

Malick :

Mais si t'as jamais de dispute, jamais de contradiction... c'est pas de l'amour, c'est juste du confort.

Aïssatou :

Voilà. Et surtout, ça peut fausser notre rapport aux autres. Dans la vraie vie, aimer quelqu'un, c'est accepter ses différences, ses défauts. Pas juste vivre avec un programme qui dit "oui" à tout. J'ai lu un témoignage sur ça. Un garçon disait que son amie virtuelle "le comprenait mieux que les filles de son lycée." Il l'utilisait même pour raconter ses problèmes de cœur avant de "tomber amoureux" avec.

Malick :

Et c'est pas un peu risqué de faire ça ?

Aïssatou :

Un peu si. Tu partages quand même tes données personnelles sans savoir ce qu'il y a derrière ces IAs. Mais bon, quand tu es seul, ça peut rassurer.

Malick :

Oui... mais ça t'isole encore plus, parce qu'au lieu d'apprendre à parler avec des vraies personnes, tu t'enfermes dans une bulle et tu finiras par ne plus en sortir car les relations humaines seront "trop compliquées".

Aïssatou :

Exactement. Mais bon... je ne vais pas te mentir, c'est un peu tentant. Si un jour tu es triste, que tu n'as personne pour t'aider et qu'une application te dit exactement ce que tu veux entendre, ça peut réchauffer le cœur.

Malick :

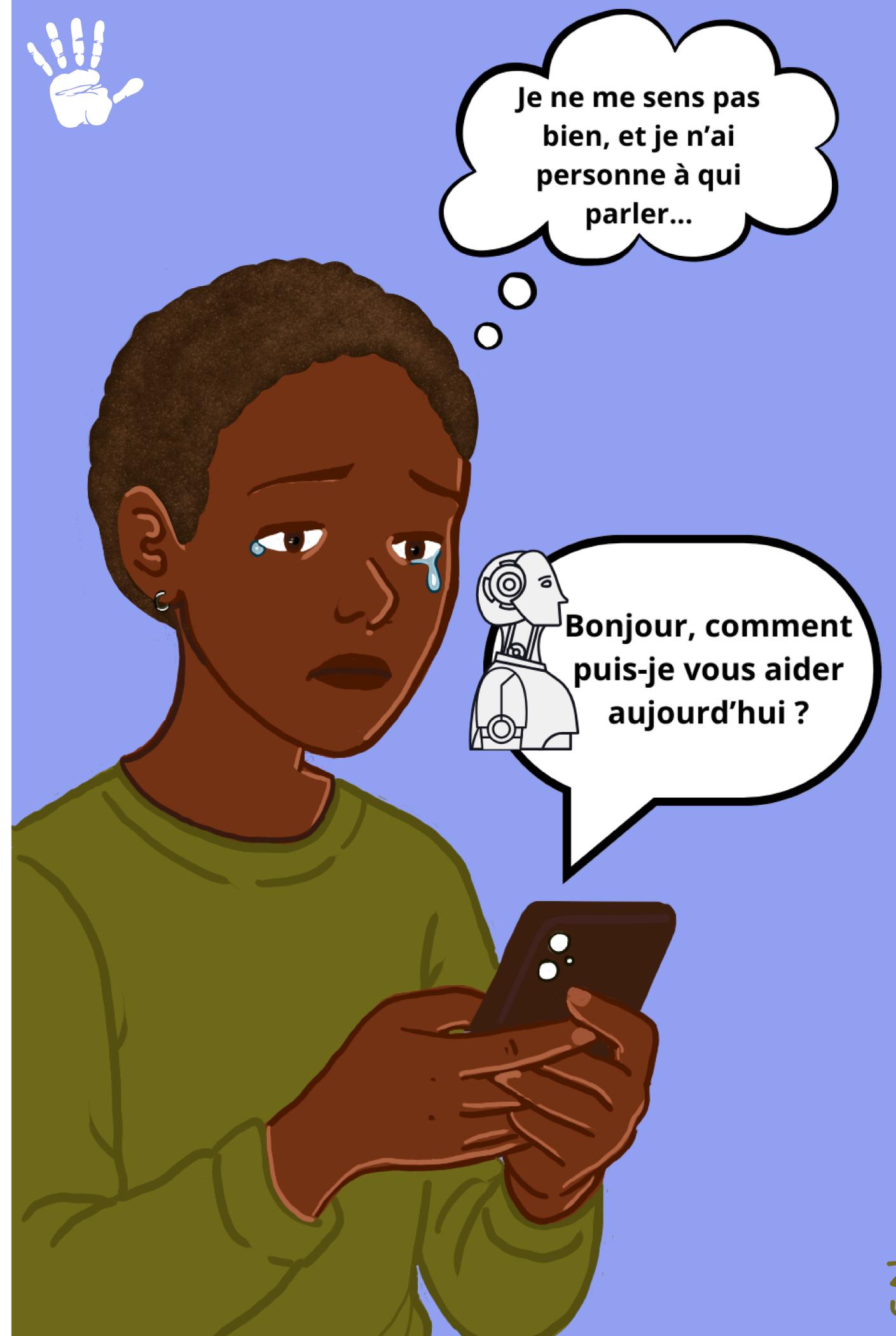
Oui... mais ce serait un peu comme manger du fast-food tous les jours. Ça rassasie, mais ça ne nourrit pas vraiment.

Aïssatou :

C'est vrai ! En tout cas, si un ami à nous tombe amoureux d'une IA, il ne faudrait pas se moquer de lui, mais lui montrer qu'il existe mieux : les relations humaines, même imparfaites.

CHAPITRE 6

IA & SANTÉ MENTALE



Aïssatou :

Tu sais, j'ai téléchargé cette application basée sur une IA qui propose des exercices pour gérer le stress et l'anxiété. Au début, je me disais "c'est bien, ça va m'aider", mais plus je l'utilise, plus je me pose des questions. Et j'ai remarqué un souci : c'est que ces applications ne sont pas des professionnels. Les psychologues, les psychiatres ou les conseillers passent des années à apprendre à écouter, à comprendre les émotions, à détecter ce qui se cache derrière un mot ou un geste. Une machine, elle, elle n'a rien de tout ça. Elle peut te donner des phrases toutes faites, et proposer des exercices basés sur des modèles généraux, mais elle ne connaît pas notre vraie vie, nos histoires. Puis tu peux très vite tomber dans la dépendance.

Malick :

C'est vrai ça... un vrai psychologue peut te poser des questions, analyser ton contexte, comprendre ton environnement familial, ton école, tes amis. Il peut détecter si ce que tu traverses est grave, ou si c'est juste un passage difficile. Une IA, elle va juste te répondre avec ce qu'elle a trouvé sur Internet ou dans sa base de données.

Aïssatou :

Le pire dans tout ça, c'est qu'elle ne sait pas qu'on est unique. Deux personnes peuvent vivre la même situation, mais ressentir des choses complètement différentes. Et tu vois, le danger, c'est que si on commence à dépendre de ça, on finit par éviter de parler à de vrais humains. La chute peut être très rapide, c'est un terrain très glissant. On peut passer des heures à taper nos soucis à une machine qui ne comprend rien à nos vies, et ça peut nous isoler encore plus.

Malick :

Oui, une IA sait te dire ce que tu veux entendre. Elle peut te rassurer, te dire que tout ira bien, mais elle ne ressent rien, elle ne peut pas vraiment vérifier si ça va ou non. Être face à ton ami, ça te met toujours face à toi même, à tes erreurs, à tes réussites, et surtout, ça ne te ment pas.

Aïssatou :

Tu sais, c'est en repensant à l'atelier de la réinitialisation passé que j'ai essayé cette application par curiosité.

Et tout comme on avait déduit ensemble que les réseaux sociaux fragilisent le lien social, l'IA fait pareil, mais en plus grave.

Malick :

Tu as une idée d'ailleurs pour l'œuvre d'art que tu vas présenter sur ce thème ?

Aïssatou :

Je pensais à la sculpture de deux mains qui se serrent l'une et l'autre. Je pense la faire en fils pour représenter le lien mais j'hésite encore. T'en penses quoi ?

Malick :

Ça serait vraiment bien si tu arrives à le faire. Le concept est simple, mais le message derrière est puissant ! J'ai hâte de voir le résultat.

CHAPITRE 7

IA & CULTURE ET CRÉATIVITÉ



Malick :

Regarde ce dessin... c'est fou, non ? Une IA l'a fait toute seule. C'est pas si mal non ?

Mais je me demande... Si une machine peut faire ça, est-ce qu'on a encore besoin des artistes humains ? Pourquoi payer quelqu'un pour créer quelque chose qu'une IA peut générer en quelques secondes ? En plus ça donne la possibilité à tout le monde de se présenter comme étant artiste, ça peut être un peu dévalorisant non ?

Aïssatou :

Bon, elle ne l'a pas vraiment fait toute seule, c'est toi qui lui a donné une commande. Mais je vois ce que tu veux dire. Sinon, c'est tentant de penser comme ça. Mais le problème, c'est que l'IA, elle ne vit pas vraiment. Elle n'a pas d'enfants, pas de souvenirs familiaux, pas d'histoires de quartier ou de fêtes qu'elle a vécues... tout ce qu'elle fait, c'est combiner ce qu'elle a appris. Elle peut imiter des styles, mélanger des couleurs, générer des histoires... mais c'est juste un remix de ce qui existe déjà. Elle n'invente pas vraiment. L'artiste reste irremplaçable. Quand un peintre, un musicien ou un poète crée, il met un morceau de lui-même dans son œuvre. Ses émotions, ses combats, ses rêves... L'IA, elle, peut juste simuler des émotions à partir de données, mais elle ne les a jamais vécues.

Malick :

C'est pas faux tout ça ! Mais du coup, on peut pas quand même s'en servir comme outil ? Par exemple, utiliser l'IA pour tester des idées, s'inspirer, mélanger nos visions et les siennes... pour créer quelque chose de nouveau.

Aïssatou :

Bien sûr ! C'est un peu comme avoir un super pinceau numérique ou un instrument qui peut faire plein de sons différents. Ça aide à explorer, à expérimenter. Mais au final, c'est toi qui choisis la direction, le style, le message. L'IA ne décide pas de l'âme de ton œuvre puisqu'elle n'en n'a pas.

Malick :

Mais du coup j'ai une question. Si tout le monde utilise l'IA, est-ce que les œuvres humaines, celles qui viennent du cœur, ne vont pas disparaître derrière ces images hyper détaillées que tout le monde peut générer en deux secondes ?

Aïssatou :

Pas forcément. Ça peut aussi pousser les artistes à se réinventer. À chercher ce que l'IA ne peut pas faire. Regarde par exemple quand la photographie commençait à se développer. Tout le monde sauf quelques grands rêveurs croyaient que la photo allait enterrer la peinture. Et c'est normal à leur époque : "A quoi bon peindre un paysage ou un portrait si l'appareil photo peut le faire en quelques secondes ?". Sauf qu'ils s'étaient trompés, car de là sont nées de nouvelles techniques du pinceau et la peinture ! Tu vois, ça peut enrichir la culture et l'histoire. Le but est de réussir à vivre avec son temps et de surtout le surenchérir !

Malick :

Je vois... donc au lieu de remplacer les humains, l'IA peut nous challenger : "Montrez-moi ce que vous seuls pouvez faire !"

Aïssatou :

Et ça peut démocratiser la créativité. Il faut juste veiller à garder sa voix, son style, son identité.

En réalité ça vaut pour tous les domaines de la création, pas juste le dessin. La musique, la danse, l'écriture... Tout le monde peut expérimenter avec l'IA. Mais si on se laisse absorbé par cette machine, on risque de produire des produits "parfaits" mais sans âme.

Malick :

C'est vrai... l'IA peut générer des sons, des paroles, des visuels, mais elle ne connaît pas la culture du quartier, ses imaginaires, nos rires, nos danses, nos problématiques. C'est ça qui fait la richesse de l'Art et de l'humain en général.

Aïssatou :

Exact. Et en fait, ça peut même inspirer des formes d'art qu'on n'imaginait pas : des mélanges de digital et de réel, des histoires interactives, des expériences immersives... Au final, l'IA peut enrichir la culture, mais elle ne doit jamais décider pour nous. L'art reste et restera humain.

Malick :

C'est super du coup ! Tant qu'on garde ça en tête, on peut jouer, explorer, tester... tout en restant authentiques. Et c'est ça le vrai défi de notre génération face à l'IA.

À RETENIR !

Créer est profondément humain. L'IA elle-même est née de l'humain. Il est possible de l'utiliser dans la création, ou comme un moyen de la dépasser. Mais comme tout outil, elle reste limitée sans l'humain : un art, ça se façonne à travers des rencontres réelles. Chaque coup de pinceau, note, pas, ou vers est le tracé de l'expérience d'une vie humaine, celle que l'IA ne peut apprendre à reproduire.

EN CHIFFRES %

La vente la plus élevée d'une œuvre d'art réalisée avec une IA a eu lieu en novembre 2024, lorsque le portrait intitulé "A.I. God. Portrait of Alan Turing", a été adjugé pour 1,08 million de dollars (602 millions FCFA) lors d'une vente aux enchères chez Sotheby's à New York.



QUESTIONS

Comment un artiste peut-il utiliser l'IA sans perdre sa voix, son style et son identité ?

L'IA peut-elle inspirer de nouvelles formes d'art, ou limite-t-elle la créativité ?

Est-ce que le fait que l'IA ne connaisse pas nos histoires, nos cultures et nos émotions limite sa capacité à produire un art authentique ?

Et toi, qu'en penses-tu ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

CHAPITRE 8

IA & ENVIRONNEMENT



Malick :

Pour notre contribution à la journée de l'environnement de l'école, on a un exposé sur les énergies renouvelables à présenter. T'as une idée du sujet ?

Aïssatou :

Il y a tellement de cas possibles. Éoliennes, solaire, je me demande ce qui serait le plus intéressant pour les autres.

Malick :

Tu crois qu'on devrait utiliser ChatGPT pour nous aider à choisir ?

Aïssatou :

C'est vrai que ça pourrait être pratique... Mais d'ailleurs, en parlant d'environnement, ça consomme de l'énergie ChatGPT ?

Malick :

Ah c'est vrai. Et sur quelle énergie est-ce que ça marche ?

Aïssatou :

Bonne question ! Donne moi deux minutes le temps de faire quelques recherches...

Aïssatou :

Regarde : *"l'IA consomme beaucoup d'énergie parce qu'elle fonctionne dans des data centers énormes. Ces centres tournent tout le temps, avec des milliers de serveurs qui chauffent en permanence. Une grande quantité d'eau est nécessaire pour le refroidissement de ces systèmes, en l'occurrence, il s'agit de de 0,3mL à 10mL pour chaque question posée à l'IA".*

Imagine ce que ça doit nécessiter pour des questions plus complexes, ou pour de la génération d'images...

Malick :

Ah, il faut aussi prendre en compte que les discussions avec l'IA se limitent très rarement à juste une question.

Aïssatou :

Si on faisait une expérience imaginaire ? Une salle de classe de 25 élèves, tous utilisent ChatGPT à la maison pour faire une dissertation, et lui posent, disons au minimum 4 questions, chaque question nécessitant 10mL d'eau. Ca ferait donc en tout 1000mL d'eau versés dans la rédaction d'une dissertation !

Malick :

1L... juste pour refroidir des systèmes. C'est une grande bouteille d'eau à boire ça. Imagine ce que ça donne en réalité sur une échelle plus grande qu'une classe de 25 étudiants. Ça veut dire que même l'IA a un coût pour la planète. J'imagine qu'au niveau de l'empreinte carbone aussi ça doit être énorme, pareil pour la consommation en électricité.

Aïssatou :

Exact. Mais certains articles disent que si on arrive à alimenter les data centers en énergies renouvelables, l'impact environnemental diminuerait beaucoup. On pourrait même imaginer des IAs qui aident à optimiser cette consommation d'énergie.

Malick :

Alors, on pourrait faire notre exposé sur ça : *Comment utiliser les énergies renouvelables afin de baisser le coût environnemental de l'IA, et comment peut-elle favoriser l'essor de ces énergies ?*

Aïssatou :

Oui ! Ça lie vraiment le thème des énergies renouvelables à l'IA, et ça montre comment la technologie peut être à la fois un problème et une solution. Il faudra aussi avertir nos camarades de classe du coût invisible de l'IA dans l'introduction alors, ou dans la première partie.

Malick :

Oui ! Il faudrait leur dire d'éviter de mener des discussions trop longues et inutiles avec ChatGPT, d'aller droit au but et de ne l'utiliser qu'en cas de réel besoin. Surtout pas de "Salut, ça va ?"

Aïssatou :

Exactement ! Travaillons sur cet exposé alors !

À RETENIR !

L'IA utilise des data centers qui consomment beaucoup d'électricité et d'eau. Ce sont donc les populations les plus vulnérables aux problématiques environnementales qui paient le coût invisible de cette technologie. Les énergies renouvelables peuvent contribuer à réduire cet impact. De plus, en utilisant l'IA de manière raisonnée, en posant des questions concises, et en évitant le bavardage inutile, chacun peut aider à moins consommer !

EN CHIFFRES %

Une seule question posée à une IA peut demander jusqu'à 10 mL d'eau pour refroidir les serveurs. Pour générer une image, il s'agit de 2 à 5 L d'eau, soit, au minimum presque l'équivalent des besoins en eau journalier pour s'hydrater. Aux Etats Unis, les data centers ont représentés en 2023, 4 % de leur consommation totale d'électricité cette année là. C'était de peu, l'équivalent de la consommation annuelle du Sénégal la même année.



QUESTIONS

Est-il réaliste de penser qu'une IA « verte » peut exister ?

Quels sont les effets à long et court terme de cette pollution et surconsommation créées par l'utilisation de l'IA ?

Qui doit s'occuper de réduire la pollution causée par l'IA (les utilisateurs, les politiques, les entreprises, etc) ?

Et toi, qu'en penses-tu ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

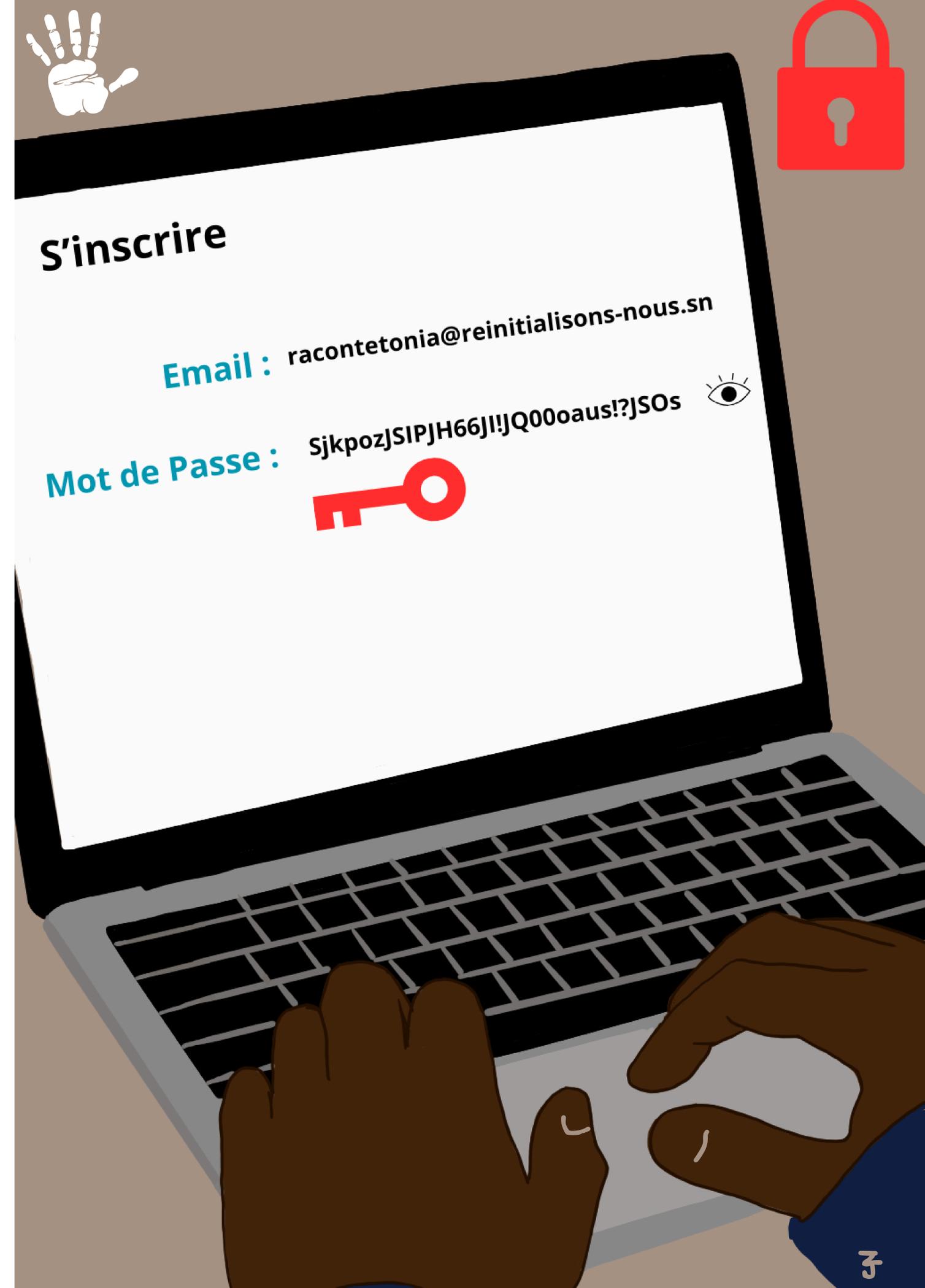
.....

.....

.....

CHAPITRE 9

IA & PROTECTION DES DONNÉES



Malick :

Regarde! Si je connecte mes comptes Google à l'IA, elle va me donner des conseils pour gagner plus vite dans mes jeux vidéos en fonction de mon avancée.

Aïssatou :

Hmmm... je ne suis pas sûre. Tu sais que toutes nos recherches et nos actions sont enregistrées quelque part ?

Malick :

Oui, mais c'est juste un jeu... Non ?

Aïssatou :

Oui, c'est juste un jeu, mais ce ne sont pas juste des données que l'on donne à l'IA. Ce sont nos données, c'est de l'or. Et on les donne sans savoir à qui, ni pourquoi. Il faut apprendre à protéger nos données pour protéger notre vie privée. Sinon, on se livrerait aux cyberattaques. Tu sais à qui tu donnes tes données toi ?

Malick :

Non, pas exactement... mais donc si je connecte mon compte, elle va savoir à quelle heure je joue, combien de temps je passe sur chaque niveau, et je ne sais même pas qui a accès à ces informations, ni ce qu'ils en font...

Aïssatou :

Oui, et ça, c'est juste pour un jeu. Imagine tes recherches scolaires, tes messages ou tes photos... Tout est enregistré.

Malick :

Je ne pensais pas que ça pouvait aller si loin.

Aïssatou :

Voilà. L'IA peut être super utile, mais il faut réfléchir à ce qu'on partage. On peut profiter de la technologie sans se faire exploiter.

Malick :

Alors ça doit aussi marcher comme ça sur les applications de musique, ou même les réseaux sociaux, là où on raconte toute notre vie aujourd'hui...

Aïssatou :

Oui ! Par exemple, regarde les publicités qu'on te propose. Tu m'avais dit sur WhatsApp l'autre jour que tu voulais apprendre à jouer de la guitare, et dans la même journée tu m'avais montré une annonce de vente de guitare pour peu cher.

Malick :

C'est vrai, je n'y avait pas prêté attention. C'est partout, même dans des choses qu'on croit anodines.

Aïssatou :

Oui, c'est pour ça qu'il faut apprendre à utiliser les paramètres de confidentialité, à limiter ce qu'on partage, et à se poser des questions sur ce qu'on accepte ou pas. Au Sénégal, il y a la Commission de Protection des Données Personnelles (CDP), qui vulgarise notre droit à la vie privée, notamment par la protection de ces données.

Malick :

C'est tellement important en fait ! Il faut qu'on en parle aux autres alors. Ça te dirait de proposer un exposé dans le club de technologie sur ce sujet ?

Aïssatou :

Absolument !

À RETENIR !

Quand tu vas dans un magasin, tu laisses une trace (ticket, caméra).
Sur Internet, c'est pareil sauf que les traces sont invisibles.
Protéger ses propres données est à la portée de tous et toutes (paramètres,
mot de passe, faire attention aux arnaques en lignes et téléphoniques etc) !

EN CHIFFRES %

D'après le rapport 2025 de Yellow Card, 39 pays africains sur 55, dont le Sénégal, se sont dotés d'une législation sur la protection des données personnelles. Le Sénégal fait figure de pionnier, puisqu'il a adopté dès 2008 l'une des toutes premières lois africaines en la matière (LOI n° 2008-12 du 25 Janvier 2008 portant sur la Protection des données à caractère personnel).



QUESTIONS

Faut-il limiter ce que l'on partage sur Internet pour protéger notre vie privée ?

Comment mieux informer les jeunes sur les risques liés à leurs données personnelles ?

Comment devrait-on punir les entreprises qui protègent mal, voire vendent ou achètent nos informations personnelles ?

Et toi, qu'en penses-tu ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

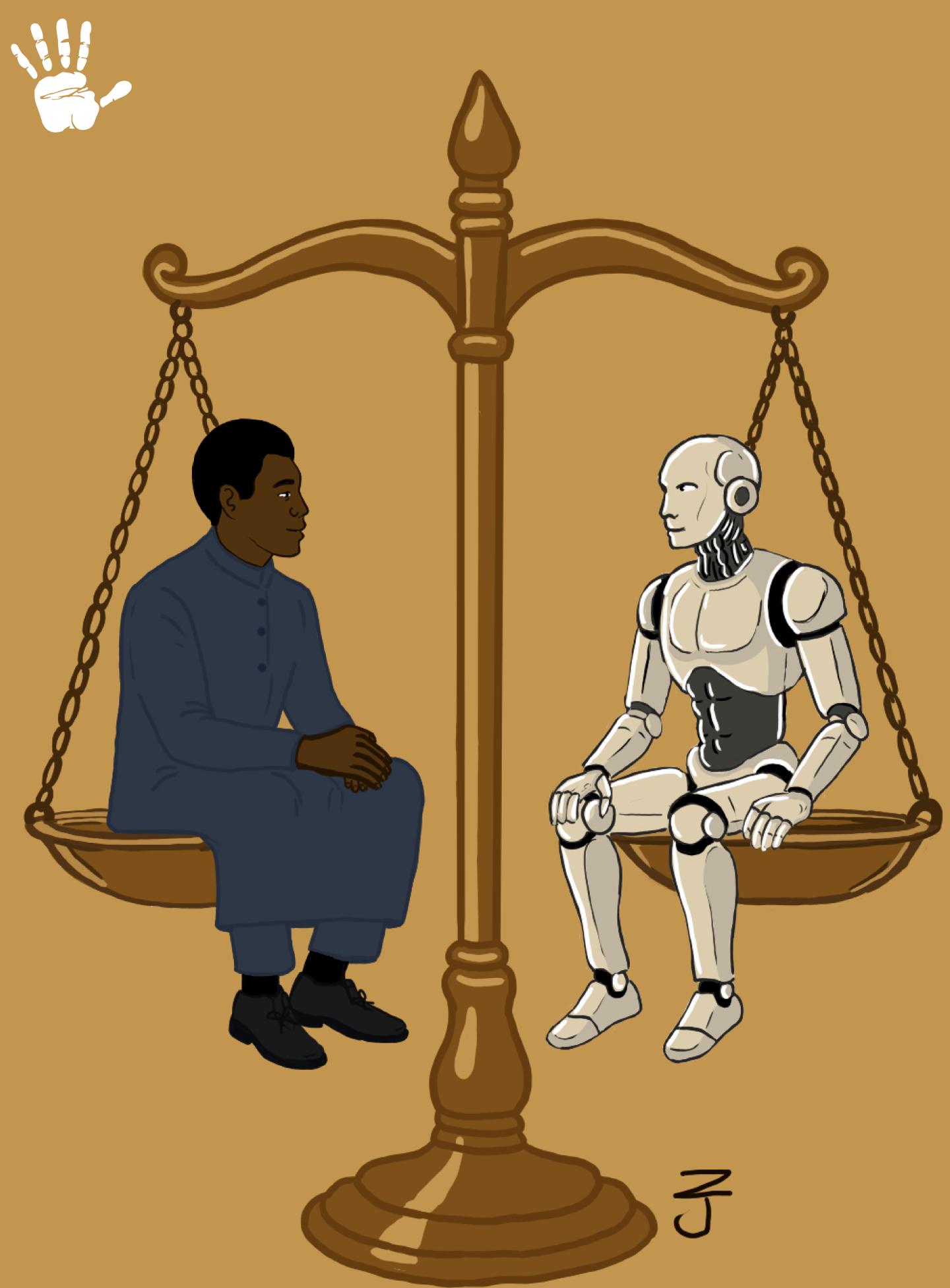
.....

.....

.....

CHAPITRE 10

IA & ÉTHIQUE ET RESPONSABILITÉ



Malick :

Regarde, cette IA dit que je suis "leader né" juste parce que j'ai répondu à quelques questions.

Aïssatou :

Ah oui ? Sur quels critères? Comment est-ce qu'elle décide?

Malick :

Je ne sais pas trop. Ils disent juste que c'est basé sur mes réponses.

Aïssatou :

Tu vois le problème? L'IA prend des décisions importantes comme ça maintenant alors que c'est juste un quiz.

Malick :

Ah... et si elle se trompe?

Aïssatou :

Mais elle se trompe key ! Elle est biaisée. Elle reproduit les failles des humains qui l'ont programmée. Si les données utilisées pour l'entraîner contiennent des stéréotypes ou des discriminations, l'IA va les répéter, c'est sûr. Ou dans ton cas, l'IA a été faite pour plaire celui qui répond au quizz. Alors qui est responsable? La machine? Ou celui qui la programme?

Malick :

Hmm... les deux, voire trois avec celui qui l'utilise.
Mais comment savoir si le développeur a fait attention aux failles ?

Aïssatou :

C'est pour ça qu'il y a des discussions sur l'éthique de l'IA. Certaines entreprises et chercheurs essaient de créer des IA transparentes et responsables, mais c'est compliqué.

Malick :

Donc même si l'IA est "intelligente", elle n'est pas forcément "juste".

Aïssatou :

Oui, les connaissances ne suffisent pas, et encore, "l'intelligence" de l'IA est encore très limitée. Il faut réfléchir à la responsabilité humaine derrière chaque décision qu'elle prend. Et ça nous concerne tous, si on veut utiliser ces outils au quotidien.

Malick :

D'ailleurs toi qui me parlait de l'IA qui veut plaire... J'ai remarqué que lorsque je demande quelque chose à une IA ou que je discute avec un assistant, elle a toujours l'air d'être d'accord avec moi.

Aïssatou :

Exactement. La très grande majorité du temps, l'IA va aller dans ton sens, parce qu'elle est programmée pour te faire rester connecté plus longtemps. En te disant ce que tu veux entendre, tu interagis plus avec elle et donc tu consommes plus.

Malick :

Donc elle ne va pas forcément nous dire la vérité ou nous défier, même si ce serait nécessaire.

Aïssatou :

Oui ! Et c'est là que ça devient une question éthique. On doit se rappeler que l'IA n'a pas de jugement moral : elle reflète ce qu'on lui met dedans et ce qu'on veut qu'elle fasse. La responsabilité revient à celui qui l'a créé, notamment aux occidentaux, mais également à celui qui veut l'utiliser. L'IA, c'est aussi un miroir de notre société, avec tout ce qui va bien et tout le contraire.

À RETENIR !

L'IA n'est pas neutre : elle peut reproduire des biais humains. La responsabilité des décisions de l'IA revient à ceux qui la créent et à ceux qui l'utilisent. Une IA est souvent programmée pour plaire ou confirmer ce que l'on pense et non pour dire la vérité ou nous défier. L'IA est un miroir de notre société : elle reflète à la fois nos forces et nos failles.

EN CHIFFRES %

Selon une enquête récente de KnowBe4 Africa réalisée auprès de 1 300 participants dans dix pays d'Afrique et du Moyen-Orient, près de deux tiers des utilisateurs (63 %) accepteraient de communiquer leurs données personnelles en utilisant des outils d'IA générative, et plus de huit sur dix (83 %) affirment avoir confiance dans leur fiabilité et leur précision.



QUESTIONS

Quelle responsabilité devrait avoir l'utilisateur d'une part, et les concepteurs d'autre part face à l'IA ?

Comment l'IA peut identifier les stéréotypes et les discriminations ? Quels risques cela présente-t-il ?

Quelle solution ou posture doit-on adopter si l'IA importe une vision qui n'est pas celle de notre société ?

Et toi, qu'en penses-tu ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

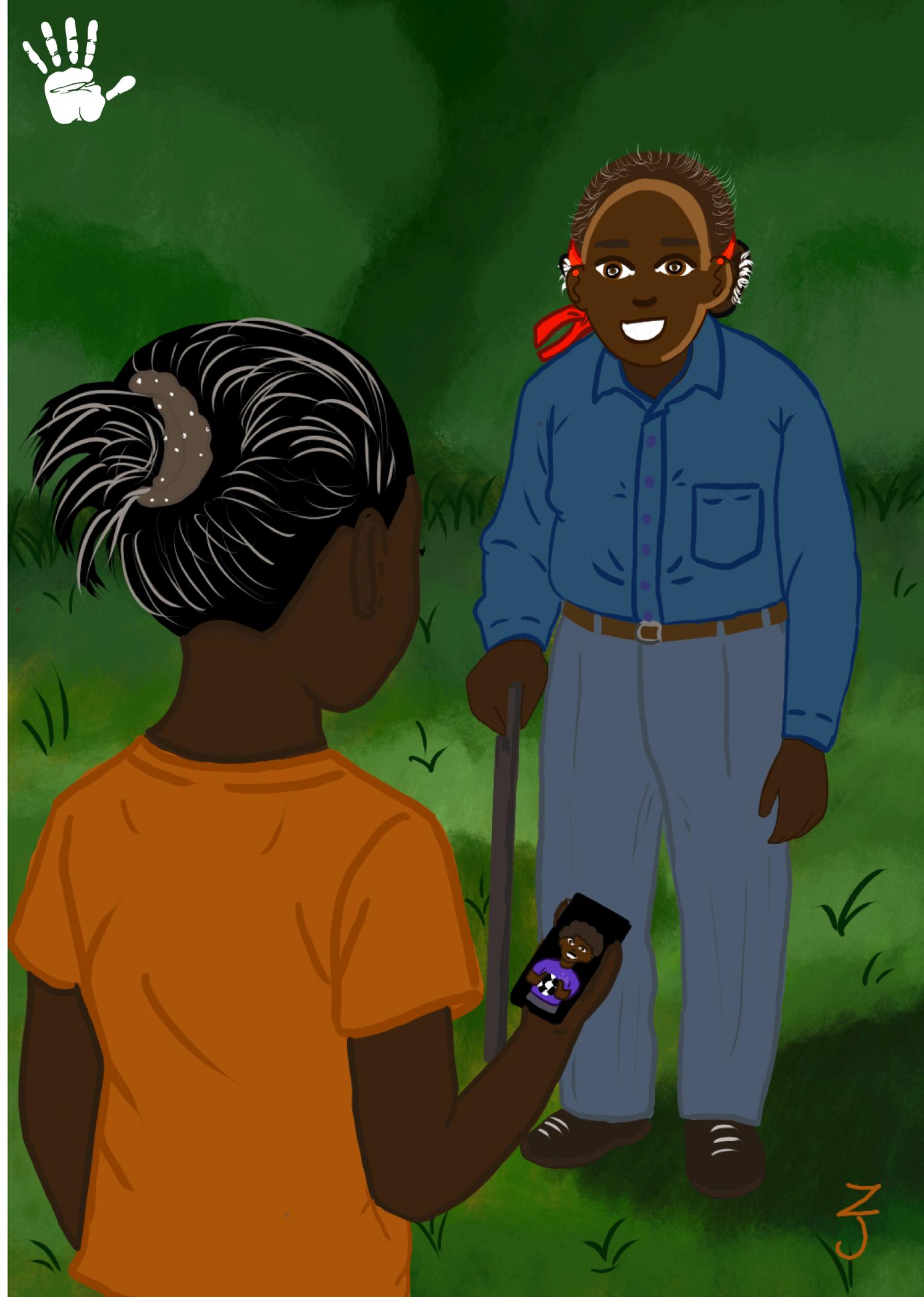
.....

.....

.....

CHAPITRE 11

IA & PROTECTION DES ENFANTS



Aïssatou :

J'ai lu un article ce matin... ça m'a donné des frissons... C'était sur des enfants piégés par des faux profils faits avec l'IA.

Malick :

Des faux profils ? avec des IA ? Et quel genre de piège ?

Aïssatou :

Oui, une identité virtuelle créée par l'IA, avec un visage qui n'existe pas. Des adultes mal intentionnés s'en servent pour se faire passer pour des adolescents ou des enfants pour attirer des jeunes dans des conversations, le tout dans le but de pouvoir les rencontrer dans la vraie vie.

Malick :

C'est effrayant... Déjà qu'avec les réseaux sociaux c'est dangereux, alors si en plus on peut maintenant fabriquer des faux comptes avec l'IA...

Aïssatou :

Le problème, c'est que ça a l'air totalement vrai, et on n'est pas éduqué à y faire face. Tu vois une photo de profil, un sourire, tu te dis que c'est une vraie personne et qu'elle a l'air gentille mais derrière, il n'y a que du faux. Et à chaque nouvelle mise à jour que les IA connaissent, ça paraît de plus en plus réel et il y a qui en profitent.

Malick :

En fait l'IA facilite la tâche à ces criminels. Nos petits frères, petites sœurs... Ils sont connectés très jeunes. Ma petite sœur de 10 ans regarde déjà TikTok toute seule. Elle pourrait tomber sur n'importe qui. Et pour les enfants, souvent ils n'osent pas dire ce qu'ils voient ou vivent en ligne.

Aïssatou :

Oui, et encore pire, tu sais, on pense que l'IA c'est pour jouer, créer des musiques ou rigoler, mais derrière, dis-toi qu'il y en a qui récupèrent des photos facebook de ton cousin de 7 ans que ta tante a postées pour en générer du contenu malsain avec l'IA. Avant d'être eux-mêmes connectés, ce sont les parents qui publient les photos de nos petits sur les réseaux sociaux, et ça, il faut le remettre en question.

Malick :

Tu sais, ça me fait penser... On nous apprend à traverser la route en regardant des deux côtés, mais personne ne nous apprend à traverser Internet avec la même prudence.

Aïssatou :

Peut-être que ça devrait être que l'éducation devrait s'y dédier, comme apprendre à lire ou à compter, parce que ces dangers sont bien réels.

Malick :

Imagine si les écoles faisaient un vrai cours sur la sécurité numérique. Pas juste "ne donnez pas votre mot de passe", mais vraiment leur expliquer les faux profils, les *deepfakes*, les pièges. Avec l'IA c'est une nouvelle vague de dangers qui arrive.

Aïssatou :

Oui, ça aiderait beaucoup si on l'apprenait à l'école. En attendant, ça reste aux familles, aux grands frères, aux grandes sœurs... d'en parler et de sensibiliser. Il y a par exemple le programme Mission Parents 2.0 qui accompagne les parents à mieux prendre en charge le numérique dans lequel leurs enfants grandissent. Puisque ni les enfants ni les parents n'ont été éduqués au numérique, il faut bien commencer quelque part !

Malick :

C'est clair. Si nous même, parfois, nous nous laissons faire avoir par une fausse information, comment un enfant de 9 ou 10 ans pourrait-il se défendre face à un faux compte ? J'ai vu que Polaris Asso proposait aussi des programmes d'éducation numérique. Tout ça montre bien que la responsabilité n'est pas que technologique, mais humaine. Ce sont les gens qui décident quoi en faire.

Aïssatou :

Et en attendant, nous on doit rester vigilants, apprendre à reconnaître les signes, et en parler aux plus petits. Comme un réflexe de protection.

A RETENIR !

Les IA peuvent être utilisées pour créer des faux profils et *deepfakes* très réalistes, pouvant t'exposer à des risques en ligne. La vigilance, l'éducation au numérique et la responsabilité des parents, éducateurs et plateformes sont essentielles pour protéger les plus jeunes.

EN CHIFFRES %

En Côte d'Ivoire, au Sénégal et au Cameroun, les 15-24 ans constituent la principale catégorie d'utilisateurs d'internet mobile. Ils représentaient en 2024 près de 53 % des internautes. Dans ces 3 pays, cette tranche d'âge équivalait à environ 22 % de la population totale.



QUESTIONS

- Pourquoi les enfants sont-ils plus vulnérables aux dangers liés à Internet ?
- Pourquoi certaines personnes préfèrent-elles se faire des amis en ligne malgré les dangers ?
- Faut-il que les écoles enseignent la sécurité numérique dès le plus jeune âge ?

Et toi, qu'en penses-tu ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

CHAPITRE 12

IA & DÉSINFORMATION



Aïssatou :

Tiens, tu as vu cette vidéo ?

Malick :

Oui, je l'ai vue aussi. C'est fou ce que le président annonce comme nouveau projet, ça pourrait causer des émeutes dans quelques jours.

Aïssatou :

Oui... sauf que c'était un montage fait avec une IA. C'est totalement faux.

Malick :

Sérieux ? Comment ça ? C'est de la désinformation. On ne sait plus à quoi faire confiance !

Aïssatou :

C'est pour ça qu'il faut toujours vérifier les informations, et croiser les sources. C'est vital.

Malick :

Mais... Concrètement, comment on fait ? On n'a pas tous accès à des sites de *fact-checking*. Et avec l'émergence de l'IA, ça va être encore plus compliqué.

Aïssatou :

C'est vrai. Mais en plus des sources fiables comme BBC Afrique ou Africa Check, parfois ça aide de rester attentif aux détails : les lèvres qui bougent bizarrement, la qualité audio, l'éclairage et les petits détails en général... Ça peut éveiller nos soupçons.

Malick :

D'ailleurs, il n'y avait pas une histoire pareille récemment avec l'Union Africaine ?

Aïssatou :

Oui, regarde c'était en octobre 2023. Des fraudeurs ont utilisé un *deepfake* de Moussa Faki, le président de la Commission de l'Union africaine, pour appeler à des réunions officielles avec des capitales européennes.

Malick :

Une fausse vidéo d'un haut responsable africain... Ça peut vraiment semer la confusion... Mais d'ailleurs, tu as vu la vidéo que Polaris Asso a sorti hier, sur le monument qui explose ?? J'ai pas réussi à savoir si c'était réel ou pas !

Aïssatou :

Toi tu n'as pas regardé la vidéo jusqu'à la fin. C'était précisé que c'était faux toi aussi. Et justement, beaucoup se font avoir ! Et ça montre que ce n'est pas que le problème des autres. La désinformation peut venir de n'importe où.

Malick :

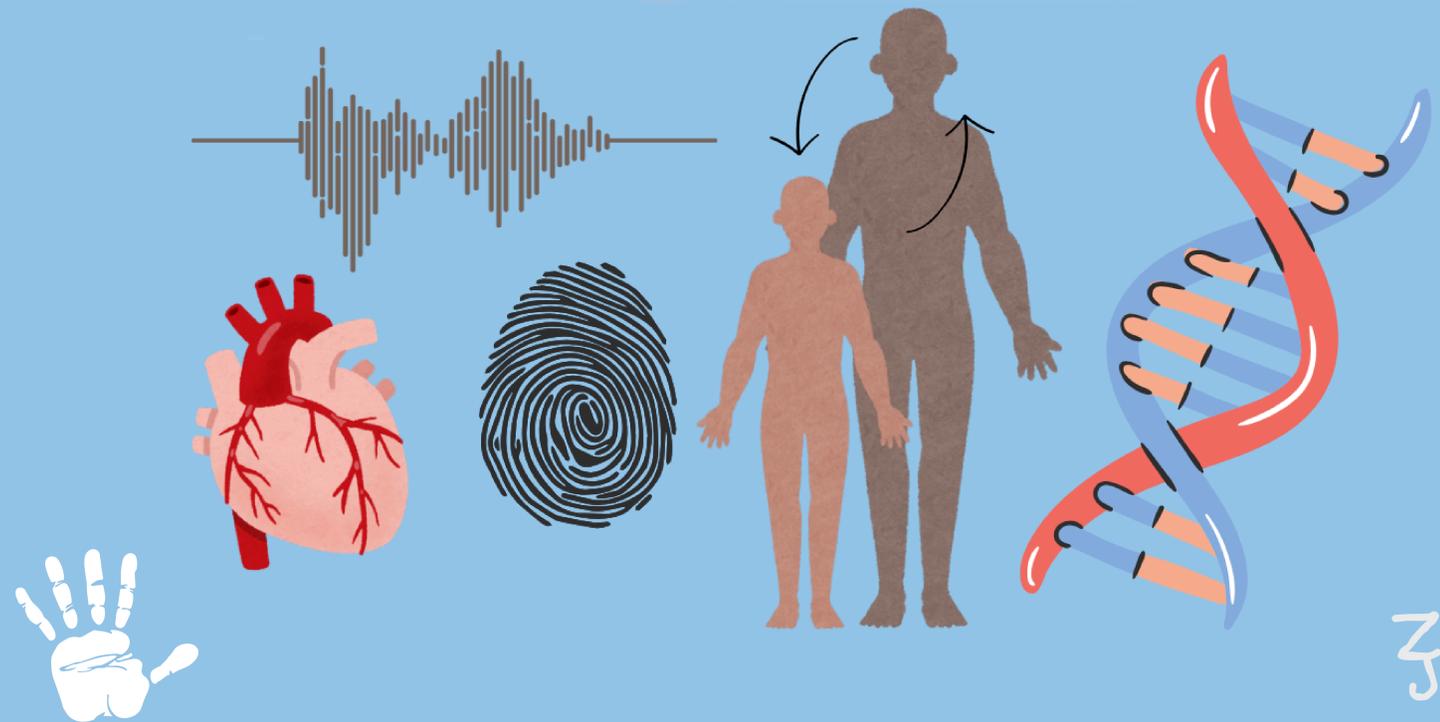
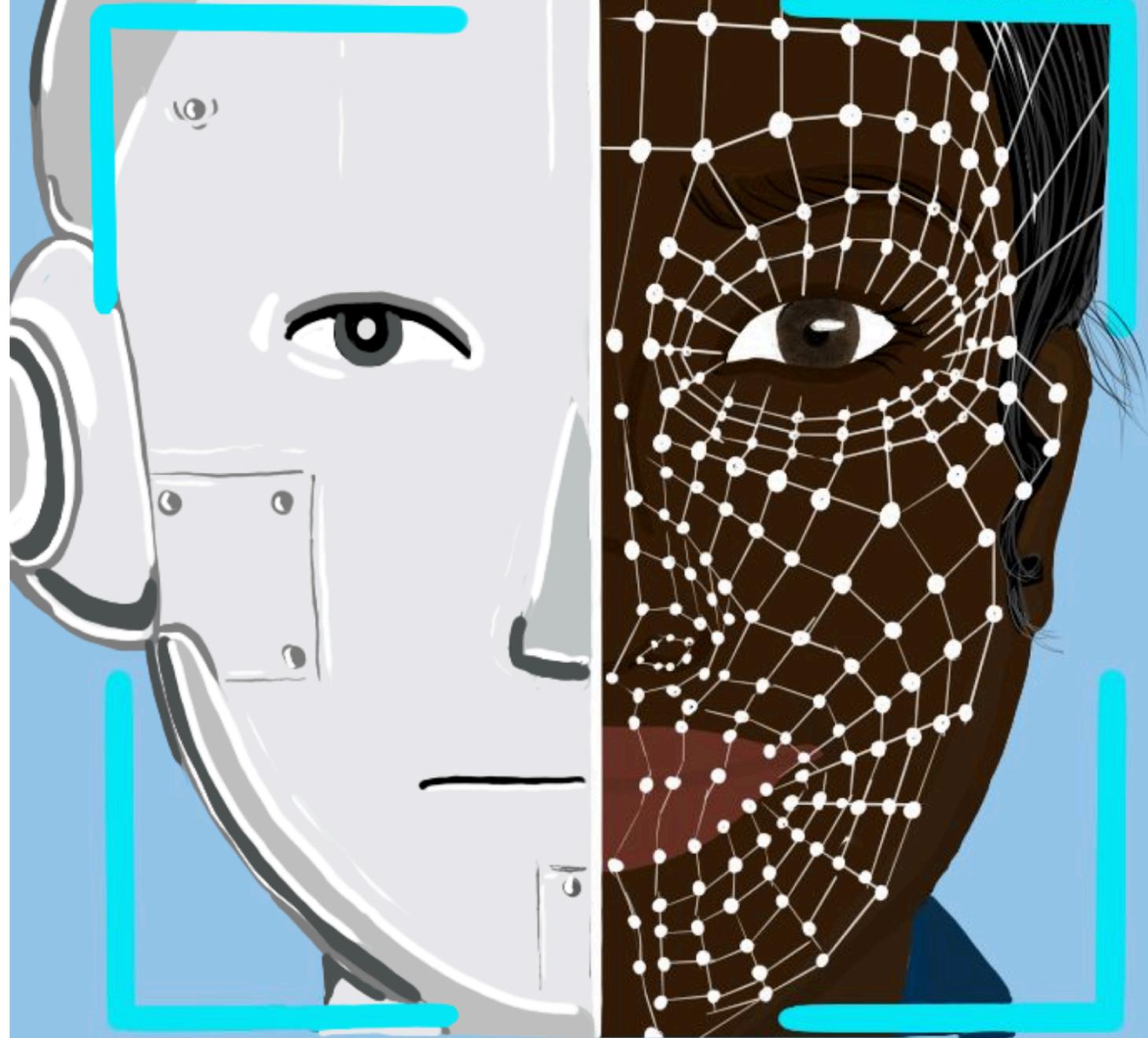
Tu as raison, je ferai plus attention la prochaine fois ! Ça fait peur, mais ça rend le devoir de vérifier la véracité d'une information encore plus importante.

Aïssatou :

Tout à fait. Apprendre à douter et à questionner, ce sont les vraies compétences du futur !

CHAPITRE 13

IA & IA GÉNÉRATIVE



Malick :

Regarde ça, t'as vu cette vidéo d'Ahmed qui a fait gagné le championnat de foot à sa classe ?

Aïssatou :

Non, mais je veux bien voir, je pensais qu'il s'était blessé à la cheville, comment ça se fait qu'il aie pu jouer la finale ?

Malick :

Justement ! Tu te rends compte ? Il a fait croire à ceux qui n'ont pas vu le match qu'il a fait gagné son équipe alors qu'en vrai, il ne pouvait même pas jouer. Tout ça, juste avec un enregistrement généré par l'IA.

Aïssatou :

Mais ça fait peur, non ? Ça pourrait être un vrai danger si on ne s'en protège pas et si on ne régule pas la pratique. On peut manipuler l'image et la voix, et ça paraît super réaliste. C'est drôle au début mais imagine que quelqu'un fasse ça avec une vraie personne célèbre ou quelqu'un qu'il connaisse comme son professeur, juste pour lui nuire... Ça me fait assez peur... Et beaucoup de gens ne savent pas toujours que ça existe. En plus, ça soulève des questions éthiques. On peut s'amuser, mais on doit réfléchir aux conséquences. Qui est responsable si quelqu'un utilise un *deepfake* pour tromper ou blesser ?

Malick :

L'utilisateur ? Le programmeur ? Ou juste... le système tout entier qui le permet ?

Aïssatou :

Exactement... et en attendant, on doit apprendre à se protéger et à vérifier ce qu'on voit ou entend.

Malick :

Et ça fait quoi si on essayait avec un chanteur ? Comme pour faire une reprise de chansons qu'il n'a jamais chantées ?

Aïssatou :

Oh non... je vois le problème. Ça peut être drôle, mais ça peut aussi tromper plein de gens. Imagine que l'on fasse chanter à l'artiste un morceau qu'il déteste, et que tout le monde croit que c'est vrai !

Malick :

Oui, mais certaines personnes trouveraient ça incroyable pour créer de nouvelles versions de chansons, ou pour s'amuser en tant que fan. Une reprise de ta chanson préférée, par ton chanteur préféré, et qui n'aurait peut être jamais existé sans l'IA ! Ce ne serait pas étonnant que les gens le fassent.

Aïssatou :

Oui, mais on doit toujours garder en tête que la majorité des gens ne sauront pas que c'est faux. Parce qu'on ne leur a pas averti de la menace. En plus tous les utilisateurs des ces IAs génératives ne préciseront pas forcément, par malhonnêteté ou par ignorance, que la reprise a été générée par l'IA.

Malick :

C'est vrai, on en revient toujours à la même conclusion, l'IA ne juge pas, elle fait juste ce qu'on lui demande, mais c'est nous qui devons réfléchir aux conséquences.

Aïssatou :

Exactement. C'est comme tout outil puissant : ça peut être amusant, créatif, mais aussi dangereux si on ne l'utilise pas de manière responsable.

À RETENIR !

Certes, les *deepfakes* permettent de créer des images, vidéos ou chansons très réalistes, pouvant stimuler la créativité artistique, et la curiosité, mais peuvent aujourd'hui servir comme de nouveaux moyens de manipulation. Comme tout outil, l'IA ne fait qu'exécuter : c'est à l'humain d'en assumer la responsabilité, d'apprendre à vérifier ce qu'il voit ou entend, et de n'utiliser un outil que pour la construction d'un monde meilleur.

EN CHIFFRES %

En 2024, il a été recensé plus de 34 millions d'images générées par jour à l'aide de l'IA.



QUESTIONS

Quels sont les risques si les IAs Génératives sont mal utilisées ?

Comment est-ce que les *deepfakes* peuvent créer un manque de confiance dans les informations et les médias ?

Comment faire pour reconnaître un *deepfake* ?

Et toi, qu'en penses-tu ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

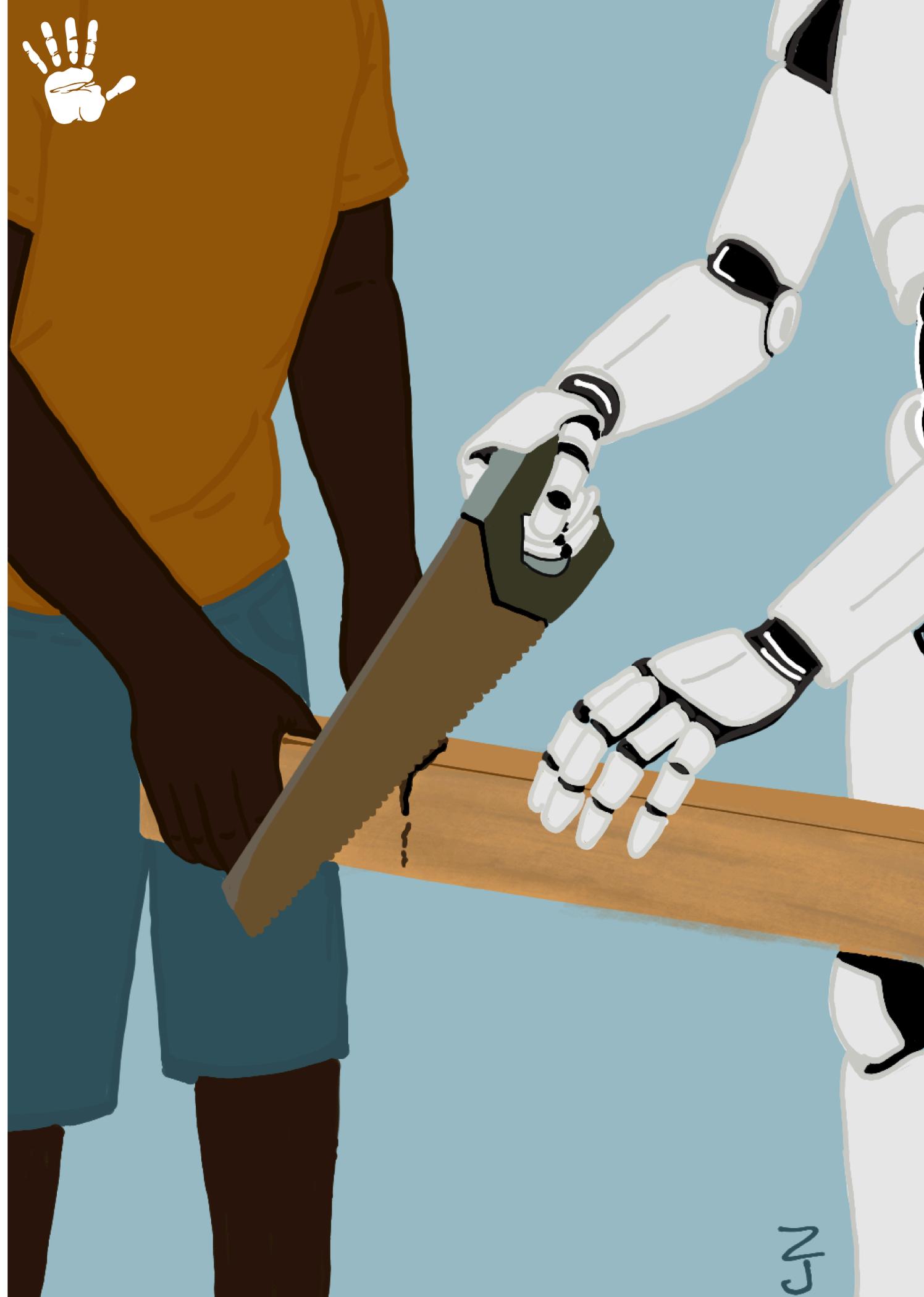
.....

.....

.....

CHAPITRE 14

IA & FUTUR DU MONDE DU TRAVAIL



Aïssatou :

Malick, tu crois que l'IA va nous voler nos métiers ? Toutes ces personnes ici, Les comptables, les caissiers, même les journalistes ?

Malick :

Pas tous, mais j'imagine que beaucoup vont changer. Tu vois déjà, certains postes disparaissent petit à petit. Les IA qui traduisent des qui rédigent des textes, en même pas une minute par exemple, ça fait peur pour quelqu'un qui travaille dans ce domaine depuis des années. Mais en même temps, ça peut créer de nouveaux métiers.

Aïssatou :

Comme quoi ?

Malick :

Comme des gens qui peuvent créer des IAs, ou d'autres qui vérifient si elle ne raconte pas de bêtises, des spécialistes pour protéger les données, ou même des artistes qui utilisent l'IA pour créer. Ce sera pas juste du remplacement, ce sera une transformation, une constante mutation.

Aïssatou :

Il faudra donc qu'on continue à apprendre, même après avoir fini nos études afin de pouvoir toujours s'adapter.

Malick :

Exact. Il faudra se mettre à jour comme les applications. On ne sera plus dans un mode : "j'apprends un métier, je le fais toute ma vie." Ce sera plutôt : "je m'adapte, j'apprends de nouvelles compétences au fur et à mesure."

Aïssatou :

Une mise à jour du logiciel humain.

Malick :

Oui, des versions Aïssatou 3.0 et Malick 3.0.

Aïssatou :

Alors ça veut dire que l'école doit changer aussi. Parce que là, on passe nos journées à apprendre des choses par cœur. Mais une IA peut déjà répondre à plein de questions mieux que nous. Si on reste bloqués dans ce système, on sera dépassés.

Malick :

C'est vrai. Au lieu de juste nous faire mémoriser, l'école devrait nous apprendre à réfléchir, à résoudre des problèmes, à travailler en équipe surtout. Tu sais, les choses que l'IA ne peut pas faire comme nous.

Aïssatou :

Exactement ! On doit surtout développer la créativité, l'esprit critique et la coopération. Parce que les machines, elles sont fortes pour calculer, analyser, mais elles ne peuvent pas vraiment comprendre les émotions ou inventer des idées totalement nouvelles.

Malick :

Et nous on passe nos journées à réciter des dates d'histoire et à faire des exercices sans comprendre...

Aïssatou :

Attends, je me suis perdue... On parlait de l'avenir des professions là, pas de l'école !

Malick :

En fait, c'est à partir de nos années à l'école que l'on doit nous apprendre à vivre avec l'IA. Pour que bien plus tard, lorsque l'on arrive sur le marché du travail, que l'on puisse toujours avoir plusieurs pas d'avance sur l'IA. Qu'une fois adultes et, que l'on n'oublie pas la fonction d'outil qu'occupe l'IA.

Tu vois, le futur du travail avec l'IA, ce n'est pas juste se demander "quel emploi va disparaître ?" C'est plutôt "qu'est-ce qu'on fait pour rester acteurs, et non pas spectateurs ?"

À RETENIR !

L'IA transforme profondément le monde du travail en supprimant potentiellement certains postes mais aussi en en créant de nouveaux. Pour rester acteurs de ce futur, il faut apprendre à s'adapter en continu, développer créativité, esprit critique et coopération, des qualités que l'IA ne peut pas reproduire.

EN CHIFFRES %

D'ici 2030, il s'agira de la création de 170 millions d'emplois contre la suppression de 90 millions autres du fait de l'essor de l'IA dans le monde.



QUESTIONS

Est-ce que certains métiers sont impossibles à remplacer par l'IA ?
Si oui, lesquels et pourquoi ?

Comment garder une "avance" sur l'IA dans le travail ?

Si tu devais choisir un métier "à l'ère de l'IA", lequel prendrais-tu ?

Et toi, qu'en penses-tu ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

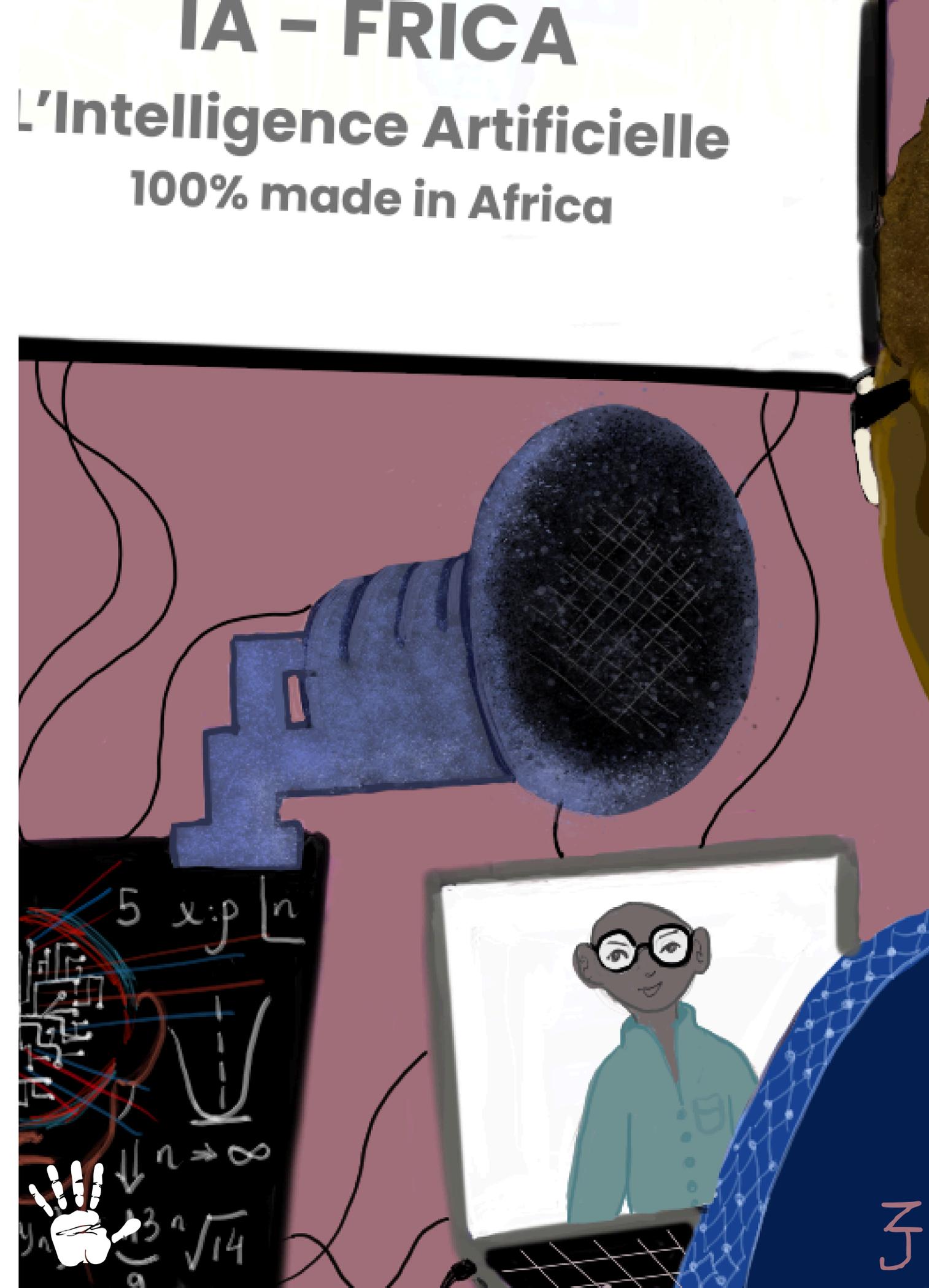
.....

.....

.....

CHAPITRE 15

IA & AFRIQUE DE L'OUEST



Malick :

Tu sais, parfois je me demande... et si l'Afrique créait ses propres IAs ?

Aïssatou :

Ce serait incroyable. Imagine une IA qui parle wolof, pulaar, sérère, ou même diola. Une IA qui comprend nos proverbes, nos histoires, nos imaginaires.

Malick :

Oui ! Imagine tu lui demandes : "Comment cultiver l'arachide à Kaolack cette année avec la pluie qui tarde ?" et elle te propose une réponse adaptée aux saisons locales et avec des conseils pour les sols.

Aïssatou :

Et même pour l'éducation ! Une IA qui aide les enfants à apprendre en wolof ou en peulh ça pourrait diminuer des inégalités d'accès à l'éducation. Parfois, la barrière de la langue, c'est ce qui bloque beaucoup d'élèves.

Malick :

Mais tu sais, pour ça, il faut investir dans l'éducation numérique. Former des jeunes qui savent programmer, coder, créer. Sinon, on dépendra toujours de ce que les autres inventeront pour nous.

Aïssatou :

Et il faut aussi penser à la souveraineté numérique. Si on crée nos IAs mais que toutes les données sont stockées en Europe ou aux États-Unis, on reste dépendant.

Malick :

Tu veux dire qu'il faut des data centers ici, en Afrique ?

Aïssatou :

Pourquoi pas ? Pour que nous gérons et protégeons nous-mêmes nos propres données, recherches, et idées.

Malick :

C'est vrai.

Aïssatou :

Tu sais, j'ai lu qu'au Ghana, il y a déjà un centre de recherche en IA soutenu par Google, à Accra.

Malick :

Ça veut dire qu'il y a déjà une base ! Il ne faut pas attendre que d'autres fassent à notre place sinon on sera toujours en retard. Et puis, ça montrerait qu'on peut être producteurs de technologie, pas juste des consommateurs.

Aïssatou :

En fait, une IA africaine, ce ne sera pas seulement une machine. Ce sera aussi une manière de dire au monde : "On existe, on pense, et on invente aussi."

Malick :

Peut-être qu'un jour, ce sera nous qui coderons cette IA-là. Prenons exemple sur Alioune Badara Mbengue, qui est un des auteurs de Awa, l'IA sénégalaise qui parle wolof !

Aïssatou :

Ah oui ? Ça existe vraiment ?

Malick :

Oui ! Il a conçu la première IA sénégalaise à écouter, comprendre et répondre parfaitement en wolof. Elle sera bientôt lancée.

Aïssatou :

Alors ça veut dire que c'est possible, et que ce ne sont pas juste de belles paroles !

À RETENIR !

L'Afrique est riche en jeunes talents. A nous d'en prendre conscience et d'agir en conséquence pour la création d'une technologie qui nous parle, qui nous reflète, qui nous ressemble et qui nous raconte de manière fidèle.

EN CHIFFRES %

Environ 1,5 million d'emplois pourraient être créés dans le domaine de la technologie et des services grâce à l'IA d'ici 2030, en Afrique.



QUESTIONS

Pourquoi est-ce important que l'Afrique développe ses propres IA ?

L'Afrique doit-elle inventer ses propres technologies ou se contenter d'utiliser celles des autres ?

Est-ce qu'avoir sa propre IA change la place de l'Afrique dans le monde ?

Et toi, qu'en penses-tu ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

MOT DE LA FIN

Merci d'avoir parcouru ce guide. Ces pages ont cherché à mettre en lumière les bouleversements profonds que le numérique et l'intelligence artificielle introduisent dans nos existences individuelles et collectives.

Il ne s'agit pas ici d'apporter des réponses définitives ni des solutions toutes faites aux réalités digitales de notre époque. Ce guide se veut avant tout un point de départ, une invitation à rouvrir des chemins vers une réhumanisation de nos sociétés. Raconter son IA, c'est créer un espace où chacun peut mettre en mots son rapport à la technologie, pour mieux en comprendre les impacts et en façonner des usages porteurs de sens.

Réapprendre à être avec soi, avec l'autre et avec le vivant demeure le fil conducteur de la démarche du projet "Réinitialiser-nous !", à un moment où nos liens sociaux et symboliques sont sans cesse bousculés par la digitalisation.

L'IA accélère ces mutations à une vitesse telle qu'elle brouille parfois la frontière entre réel et virtuel, exposant notre jeunesse à des recompositions identitaires profondes. D'où l'urgence d'une éducation au numérique et à l'IA : non seulement pour en maîtriser les outils, mais aussi pour en interroger les logiques, prévenir les dérives et cultiver des usages responsables et éclairés.

Ce guide espère avoir offert non pas des certitudes, mais des clés de compréhension et surtout l'envie de questionner, d'expérimenter et de dialoguer. Car c'est ensemble, dans une démarche intergénérationnelle et inclusive, que nous pourrons inventer des usages plus conscients de ces technologies et bâtir un avenir plus lucide.

Un grand merci à toutes celles et ceux qui se sont associés de près ou de loin à la réalisation de ce Guide, merci à toute l'équipe de Polaris Asso pour son soutien.

Merci aux membres du collectif de la réinitialisation, je ne peux pas toutes et tous vous citer mais depuis maintenant presque 6 ans nous nous engageons pour que nos identités virtuelles ne prennent pas le dessus sur nos identités réelles.

Et pour terminer rappelons-nous : **ce n'est pas la machine qui nous déshumanise, mais l'oubli de notre propre humanité.**

Ensemble, racontons notre IA... et réinitialisons-nous !

Sandrine LEMARE